
The logo of the University of Louvain (UCL) in blue.

Université
catholique
de Louvain

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

ECOLE POLYTECHNIQUE DE LOUVAIN



ANALYSE ET DÉVELOPPEMENT D'UN FRAMEWORK OPEN SOURCE D'ONLINE BANKING POUR DES ORGANISATIONS D'ÉCHANGE SOCIAL EN MONNAIES COMPLÉMENTAIRES

Superviseur : KIM MENS
Lecteurs : KATLEEN DERUYTTER
CHARLES PÊCHEUR

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de
master 120 crédits en sciences informatiques
option : ingénierie logicielle et systèmes de programmation
par MAXIME BISET

Louvain-la-Neuve
Année académique 2014-2015

Abstract

Ce mémoire a pour but de mettre en place un outil en alliant 2 domaines particuliers dans leur discipline respective. D'une part, ce mémoire se démarque des projets informatiques plus classiques car il a pour but de développer un framework. Ce type de logiciels est destiné à servir de base pour être appliqué à plusieurs cas concrets. Ainsi, pour obtenir une telle solution, l'analyse du domaine ainsi que le développement se font selon des méthodes spécialement conçues pour ce cas de figure. L'objectif est à chaque fois de pouvoir analyser et distinguer les parties communes des parties spécifiques et de faire en sorte que ces dernières soient facilement adaptables. D'autre part, le domaine dans lequel se déroule ce projet informatique est particulier aussi car il s'agit d'économies qui ont pour but de favoriser les échanges. Cette particularité est importante pour l'utilisabilité du logiciel final.

Ce mémoire apporte plusieurs résultats pour répondre à la demande d'un framework pour ce type d'économies. Tout d'abord, le framework développé en lui-même. Celui-ci permet d'être adapté selon les réalités de l'économie pour lequel l'outil est destiné. Mais le framework est le résultat d'un long cheminement qui a produit d'autres éléments intéressants. D'abord, l'analyse réalisée donne un bon aperçu des outils qui peuvent être utilisés ainsi que de leurs fonctionnalités. Ensuite, le développement du framework au sein de Django a requis d'utiliser et rassembler diverses techniques qui peuvent être réutilisées pour élargir le framework pour qu'il offre de nouvelles possibilités.

Acknowledgments

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidées et soutenues pour la réalisation de ce mémoire. En particulier mon promoteur, Kim Mens, pour ses nombreux conseils, explications et relectures ainsi que Katleen Deruytter pour toutes ses explications et suggestions. Je remercie également les étudiants du groupe du cours Software Engineering Project (Denis Genon, Thibault Gerondal, Michaël Heraly, Baptiste Lacasse, Arnold Moyaux, Aloïs Paulus, Jérémy Vanhee et Victor Velghe) pour leur disponibilité.

Enfin, j'espère que ce mémoire permettra de voir apparaître plus d'économies locales de partage, ou d'améliorer les existantes, afin d'offrir au monde de demain des alternatives au système actuel.

Table des matières

1	Introduction	1
2	Background material	4
2.1	Les feature models	4
2.2	Outil : featureIDE	6
2.3	Outil : Django	7
2.4	Open-source et licences	11
3	Problem Statement	13
3.1	BuurtPensioen	13
3.2	Solution proposée dans le cadre du cours LSINF/INFO 2255	15
3.3	Autres organisations existantes	18
4	Approche	20
5	Analyse du domaine	21
5.1	Dictionnaire des termes - Glossaire	21
5.2	Feature model	22
5.2.1	Feature diagram	22
5.2.2	Définition et justification des features	24
5.2.3	Règles de composition	38
6	Developpement	40
6.1	Approche	40
6.1.1	Développement d'un framework	40
6.1.2	Outils	41
6.2	Recherche et implémentation des features	42
6.2.1	Feature Temps	42
6.3	Architecture du framework	49
7	Validation	50

8	Future Work	51
9	Conclusion	52
A	BuurtPensioen - Software requirements	53

1 Introduction

Contexte

En 2008, la crise financière a montré toutes les faiblesses de l'économie traditionnelle ainsi que tous les revers du marché boursier et tout autre organisme de transaction économique à grande échelle. D'autre part, les populations des pays développés sont en demande de plus de liens sociaux.

Problème

Ces 2 constats peuvent être rassemblés dans une solution qui existait déjà bien avant la crise financière : des organisations d'échange de biens et services entre personnes d'un même quartier, d'une même commune voire d'une même région. Le principe est assez simple : pourquoi aller chercher dans un grand magasin ou à des centaines de kilomètres, quelque chose que l'on peut trouver et échanger avec son voisin ? On économise des frais de transport, on connaît mieux la personne avec qui nous "commerçons" (qualité, service personnalisé, ...), et c'est l'occasion de faire connaissance avec une personne de sa région géographique, et donc de resserrer les liens de voisinage. Pour organiser cela, des organisations, généralement à but non-lucratif (mais pas exclusivement), ont vu le jour un peu partout à travers le monde afin de mettre en place ce système d'échange et permettre aux habituelles offres et demandes. Ces organisations ont dû et doivent s'outiller afin de gérer de la meilleure façon possible les requêtes faites par les utilisateurs.

Solution

Pour cela, certaines organisations ont longtemps, voir utilisent toujours, des formulaires, tableaux ou autres, au format papier. D'autres se sont munies d'un logiciel de bureautique afin d'accélérer un peu les démarches. Enfin, certaines ont même eu recours au développement d'une application spécifique. Allant de la simple "application de gestion interne" à un site web via lequel les utilisateurs peuvent s'enregistrer, gérer leur profil, encoder des offres et demandes, etc.

Une fois que l'on sait cela, on peut se poser la question de l'existence d'un outil "clé sur porte" pour toutes les organisations de ce type. Mais ce n'est malheureusement pas aussi simple. En effet, la particularité des organisations que nous décrivons, est qu'elles sont très locales et chacune a sa spécificité. Par exemple, certaines organisations permettent l'échange de biens, d'autres de services, ou d'autres encore les 2. Certaines désirent garder une monnaie réelle pour les échanges tandis que d'autres désirent rendre cela plus symbolique et comptabilisent des heures de travail voire même, il existe des monnaies alternatives et locales. Alors comment concilier le désir d'avoir un outil utile à tous tout en permettant à chaque unité locale de garder ses spécificités ?

Motivation

Une réponse intéressante et qui est explorée dans ce mémoire est le développement d'un framework. Un framework est un logiciel développé dans le but d'avoir des parties flexibles à adapter selon la situation dans laquelle le logiciel sera utilisé. Ainsi, si les logiciels étaient des voitures, un framework correspondrait au châssis de la voiture sur/dans lequel il est prévu d'y insérer un moteur, une boîte de vitesse, un habitacle, des peintures, etc. Et chaque élément dépend de ce que le conducteur désire.

Objectifs

Dans le cadre de ce mémoire, l'idée est d'avoir un logiciel "squelette" dans lequel on pourra venir définir soi-même certains éléments spécifiques. On aura ainsi un logiciel qui réalise des échanges "d'unités" et qui,

une fois implémenté par l'organisation, saura qu'une "unité échangée" sera un objet, ou un service, ou bien laissera la possibilité aux 2 options. L'avantage d'un framework est bien sur dans le gain de temps puisque une partie du travail est déjà réalisée. L'inconvénient est que les grandes lignes sont déjà tracées et il n'y a moins de libertés sur les grandes lignes de l'application. Dans notre cas, l'analyse des organisations et outils existants en gardant une vue assez large, permet de développer un produit englobant un nombre suffisamment large de cas particuliers.

Approche

Pour parvenir à ce résultat, nous allons d'abord expliquer quelques éléments théoriques qui seront utilisés plus tard dans ce mémoire. Ensuite, nous pourrons aborder le problème posé et commencer à plonger dans la thématique du mémoire, c'est à dire les systèmes d'échange local. Après avoir décrit le problème, nous analyserons la situation via l'analyse du domaine. Ceci nous permettra de passer alors au développement du framework et enfin, de vérifier via la validation, que le résultat du développement correspond bien à un framework d'online banking pour les organisations d'échange social.

Contributions

Ce mémoire a plusieurs résultats utilisables. D'abord, le framework développé. Celui-ci peut être utilisé par des organisations afin de gérer leur projet. Deux autres contributions théoriques sont intéressantes : l'analyse du domaine réalisée lors de l'analyse du domaine ainsi que les techniques utilisées pour le développement. L'analyse réalisée peut permettre à des responsables de projets locaux de mieux imaginer l'outil qu'ils pourraient utiliser. Les techniques utilisées et décrites dans le chapitre de développement peuvent aider pour la programmation des fonctionnalités d'une instantiation du framework. De plus, ces techniques peuvent être réutilisées pour étendre le framework en ajoutant de nouvelles features adaptables.

Roadmap

Ce mémoire est structuré de façon à permettre une lecture linéaire. Chaque chapitre apporte de nouveaux éléments, soit des précisions sur ce qui a déjà été vu (par exemple, un plus grand niveau de détails d'une partie du domaine), soit un élargissement du point de vue (par exemple, l'explication d'un outil qui sera utilisé par la suite).

Tout d'abord, nous allons jeter un oeil aux travaux liés de près ou de loin au problème abordé. Ce sera l'occasion de se rendre compte de l'intérêt du travail qui sera réalisé mais également de présenter quelques outils utilisés par la suite. Après cela, nous définirons le problème de base, la description du cas et les particularités à résoudre.

Ensuite, nous décrirons l'approche utilisée pour résoudre le problème qui a été défini dans la section précédente.

Une fois ces éléments de contexte bien définis, nous pourrons attaquer le coeur du problème en décrivant l'analyse du domaine. Celle-ci décrira le vocabulaire utilisé, quelques cas d'utilisation et surtout un "feature model". Ce dernier permet de mettre en avant les éléments communs à toutes les applications et ceux qui peuvent se distinguer selon l'application [10].

Une fois l'analyse du domaine terminée, nous pourrons attaquer le développement. Cette phase a pour but d'analyser le code du logiciel choisi comme base de départ pour ensuite adapter certaines parties du code afin que celui-ci soit plus générique et plus facile à personnaliser.

Ensuite viendra la phase de validation qui permettra de vérifier que le framework développé correspond bien

au modèle décrit dans l'analyse. Pour cela, le cas de Buurtpensioen sera utilisé comme première instanciation et d'autres cas pour les features seront implémentés.

2 Background material

Avant de pouvoir attaquer le fond du sujet, il est important d'introduire certains concepts et outils qui seront utilisés plus tard dans ce mémoire. Un premier concept d'analyse qui sera vu dans ce chapitre concerne les feature models. Ce type d'analyse est utile au développement d'un framework et nous allons donc d'abord voir en quoi consiste ce type de modèle. Ensuite, nous verrons un outil concret utilisé pour représenter facilement des diagrammes de features puis nous aborderons un outil destiné au développement. Il s'agit de la plateforme web Django. Celle-ci a été utilisée dans le cadre d'un outil devant répondre aux besoins de BuurtPensioen, un organisme sans but lucratif basé à Bruxelles et organisant des échanges locaux. Nous utiliserons cette plateforme pour développer le framework générique destiné à être applicable à d'autres organisations par la suite. Enfin, nous aborderons la question des licences pour la distribution du framework obtenu à la fin du projet.

2.1 Les feature models

Nous allons donc commencer par découvrir en quoi consiste un feature model, les différents éléments et leur utilité. Tout d'abord, la notion centrale dans ce type de modèle est le **feature**. Un (software-)feature (une caractéristique ou spécificité, en français) est défini comme suit :

A prominent and user-visible aspect, quality or characteristic of a software system or systems. [10]

(ou, en français)

Un aspect, une caractéristique ou qualité, importante d'un ou plusieurs logiciels perceptible par l'utilisateur.

Par exemple, un téléphone portable peut avoir de nombreux features : envoi de SMS, téléphone, accès internet, accès wi-fi, etc. Les features d'un logiciel peuvent être documentés dans ce qu'on appelle le **feature model**.

Ce dernier possède 4 composantes :

Diagramme des features

Ce diagramme représente une décomposition hiérarchique des features et indique pour chacun d'eux si il est : obligatoire, optionnel ou alternatif.

Définition des features

Les définitions décrivent chaque feature avec précision.

Règles de composition

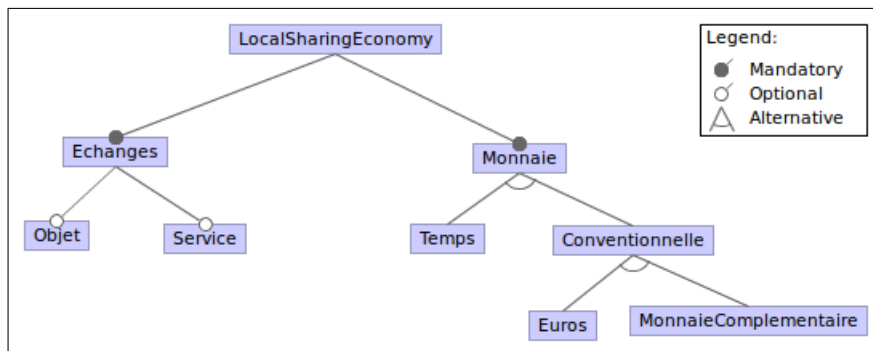
Elles décrivent les incompatibilités entre features ou, à l'inverse, le fait qu'inclure un feature implique de devoir en inclure un autre.

Raisons d'existence des features

Explication des raisons de présence ou non de chaque feature.

Pour illustrer ces 4 composantes, nous pouvons prendre un exemple lié au sujet de ce mémoire, c'est-à-dire les économies locales d'échanges. Dans ces dernières, on peut retrouver une hiérarchie de base comportant plusieurs features. Plus particulièrement, on peut s'intéresser aux échanges qui ont lieu ainsi que la monnaie utilisée dans l'économie décrite. Du côté des échanges possibles, on pourrait avoir une économie qui permet des échanges d'objets ou de services. On aura donc 2 features optionnels : un feature pour les biens et un autre pour les services. Du côté des monnaies, nous pourrions avoir une monnaie conventionnelle ou bien utiliser simplement une notion du temps pour les échanges. Et parmi les monnaies conventionnelles, on peut retrouver les monnaies officielles telles que l'euro, ou une monnaie complémentaire créée par la communauté de l'économie locale d'échange. On a donc 3 features alternatifs : le temps, une monnaie conventionnelle officielle (euro) et la monnaie complémentaire.

Cet exemple donne le diagramme des features suivant :



Une petite précision est nécessaire pour pouvoir comprendre ce diagramme correctement. On peut se poser la question des features alternatifs : s'agit-il d'alternatives exclusives ou non ? Dans ce cas-ci, nous dirons que oui. Ainsi, notre système ne pourra avoir qu'une seule monnaie parmi les choix : Temps, Euros, MonnaieComplémentaire. Conceptuellement parlant, nous pourrions imaginer un système avec plusieurs monnaies mais cela complexifie assez bien la tâche.

Pour la définition des features, nous aurions ce qui suit :

Local Sharing Economy : Economie locale d'échange, il s'agit d'une communauté dont l'activité principale est l'échange entre personnes d'une zone géographique restreinte.

Echanges : Action du passage d'un bien ou un service d'une personne à une autre, en échange d'un montant de monnaie fixé.

Monnaie Outil de mesure de la valeur d'un bien ou d'un service. **Objet** Un bien matériel dont on peut définir le propriétaire.

Service Une action utile pour une personne.

Temps Unités de temps exprimée en minutes, heures, jours, semaines et mois.

Monnaie conventionnelle Monnaie représentée sur forme matérielle et n'existant pas naturellement.

Euro Monnaie officielle de la zone Euro.

Monnaie complémentaire Monnaie conventionnelle mais non-officielle (non reconnue par les autorités ci-

viles nationales).

Ensuite, nous devons décrire les règles de composition. Une règle que nous pouvons définir concernerait l'échange de biens et la monnaie utilisée. En effet, il semble difficile ou, en tout cas, peu logique, de donner une valeur temporelle à un objet. Nous pouvons donc décrire la règle que si le feature "Biens" est présent, alors il faut une feature de type "Monnaie conventionnelle", équivalent au feature "Biens" est mutuellement exclusif au feature "Temps". D'une manière plus générale, les règles de compositions sont souvent de 2 types : featureA **nécessite** featureB et featureA **est mutuellement exclusif avec** featureB. Tels que les noms l'indiquent, la première règle signifie que si on désire intégrer featureA, alors on doit également avoir featureB intégré. La seconde règle signifie que l'on ne peut pas avoir featureA et featureB.

Pour terminer notre feature model, nous devons décrire les arguments qui doivent permettre de décider de la présence ou non de chaque feature. D'abord, nous voyons que "Echanges" et "Monnaies" sont obligatoires. Nous n'avons pas le choix car toute économie d'échange local doit avoir défini ces 2 composantes. Ensuite, les features "Objet" et "Service" sont optionnels. Le choix d'inclure un ou les 2 features sera simplement guidé par la réalité du terrain : voulons-nous que les échanges concernent des biens et/ou des services ? De l'autre côté de notre diagramme, nous avons la monnaie. Notre règle compositionnelle nous signale déjà que notre choix sera guidé d'après la présence ou non du feature "Biens". De plus, si nous utilisons une monnaie conventionnelle, le choix d'une monnaie alternative peut être motivé si on désire renforcer l'aspect local de l'économie.

Ceci termine la description d'un exemple de feature model. Nous avons utilisé un thème lié au mémoire mais, bien sur, il s'agit là d'une petite partie de l'analyse qui sera faite plus tard. Ce chapitre nous a donc permis de mieux comprendre le principe des feature models et nous allons maintenant passer à la suite de la description des outils utilisés pour le mémoire.

2.2 Outil : featureIDE

Pour pouvoir représenter le feature model que nous aurons élaboré, il va falloir utiliser un outil efficace principalement pour représenter le feature diagram et pouvoir le modifier facilement.

Au début de l'analyse, nous avons utilisé une application disponible en ligne et permettant même de sauvegarder les projets sur la base de données du site. Cet outil se nomme Software Product Line Online Tools [8]. Malheureusement, cet outil est fort simple et ne permet une visualisation que en arborescence textuelle. Nous nous sommes donc orientés vers un autre outil plus adapté. Il s'agit d'un module à installer dans l'environnement Eclipse [3] nommé featureIDE [4]. Une fois installé, celui-ci permet de modifier notre feature diagram de plusieurs façon. La première la plus intuitive est l'environnement graphique. Ainsi, les il est très simple d'ajouter / supprimer / modifier un des neouds du diagramme. On peut aussi modifier directement des contraintes logiques à chaque branchement. Dans certains cas, il est intéressant de modifier directement le diagramme en mode "code source". Ceci est faisable facilement simplement en ouvrant l'onglet "source code". Le code sourceXML du diagramme apparaît alors et peut être modifié. Une fois que le diagramme est terminé, on peut facilement exporter le résultat au format .PNG. Les exemples illustrés dans la partie

explicative sur les feature models donnent un aperçu du résultat des diagrammes dessinés via featureIDE. Une autre utilité de ce programme est de pouvoir vérifier que le modèle est cohérent. Il peut analyser le diagramme afin de voir s'il n'y a pas des éléments contradictoires.

2.3 Outil : Django

Lors du développement d'une solution pour BuurtPensioen dans le cadre du cours SINF/INFO 2255, le groupe 8 (et d'autres) a choisi d'utiliser le framework Django. Ce choix se comprend assez facilement pour plusieurs raisons. D'abord, Django est assez répandu et permet donc d'avoir accès à un grand nombre de ressources d'aide au développement (tutoriels, FAQs, forums, ...). Ensuite, Django permet d'utiliser des extensions très facilement. Ceci est utile pour rajouter des fonctionnalités sans devoir réinventer la roue. Nous allons donc aborder maintenant cet outil plus technique et qui sera utilisé pour l'étape de développement de notre framework. Étant donné l'ampleur de l'outil et l'importance de celui-ci dans le projet, il est intéressant de passer un peu de temps à se familiariser avec le framework Django.

Django [2] est un framework écrit en python [6] et destiné à faciliter la mise en place de sites internet.

D'un point de vue architectural, un **projet** django utilise une ou plusieurs **application(s)**. Ensuite, chaque application fonctionne sous le principe Model-View-Controller. C'est-à-dire qu'on divise l'application en 3 *couches* : le modèle contient les données (classes, bases de données, ...), la vue s'occupe de la partie visible par l'utilisateur et enfin la partie contrôleur gère la logique de l'application. Dans le cas d'une application Django, on décrit les données (=le modèle) dans un seul fichier : `models.py`. Celui-ci est utilisé pour générer automatiquement la base de données. La vue est gérée dans différents fichiers que l'on nomme **templates**. On aura un fichier par page web et Django rajoutera, aux endroits définis par le code, les informations issues de la base de données. En plus des **templates**, il faut définir les URL qui seront utilisées et préciser quelle fonction va gérer chacune d'elle. Ceci se fait dans le fichier `urls.py`. Enfin, on décrit le fonctionnement de l'application (couche contrôleur) dans un fichier qui porte le nom, à tort, `views.py`. Ce nom lui a été attribué car il contient, en fait, la logique pour chacune des pages de la vue. Il y a donc un lien fort avec la vue mais c'est bel et bien là que se retrouvera toute la logique du site web. Dans ce fichier, on retrouve chacune des fonctions pointées par les URL définies précédemment. Les fonctions peuvent faire appel ou mettre à jour la base de données, manipuler les données, puis les envoyer à un template qui permettra d'afficher le tout à l'utilisateur.

Afin de voir plus en détails le fonctionnement de Django, nous allons créer une simple application web. Étant donné que le sujet de ce mémoire concerne des offres et demandes de biens ou services, nous allons créer un mini-site qui aura pour but d'enregistrer des offres ou demandes ainsi que de voir la liste des éléments enregistrés.

Après avoir installé Django sur notre machine, nous pouvons créer notre premier projet. Une commande crée automatiquement une structure de base. Nous créons ensuite aussi automatiquement les fichiers et dossiers de notre application. Il ne reste plus qu'à programmer dans celle-ci.

D'abord, concernant la couche "modèle" (données) de notre application, nous avons simplement des "BusinessUnits" et des "Actors". Les BusinessUnits représentent les entités vendues ou échangées tandis que les

Actors représentent les vendeurs ou acheteurs de notre système. Chaque BusinessUnit possède les caractéristiques suivantes : un nom, un vendeur (=Actor), un acheteur (=Actor) et une date de validation. Les Actors eux ont simplement un nom. Nous allons donc décrire ceci dans le fichier models.py :

```
class Actor(models.Model):
    name = models.CharField(max_length=50)

class BusinessUnit(models.Model):
    descr_text = models.CharField(max_length=200)
    vendor_name = models.ForeignKey('Actor', related_name='actor_vendor')
    buyer_name = models.ForeignKey('Actor', related_name='actor_buyer')
    date_validated = models.DateTimeField('validation_date')
```

Ce code est suffisant et sera utilisé par Django pour générer puis gérer les accès à la base de données. Une simple commande permet d'appliquer ce schéma à la base de données et directement après, nous pouvons insérer ou lire les données selon le schéma que nous venons de définir.

Maintenant que le modèle des données est défini, nous allons passer aux vues (templates) et aux contrôleurs (views.py). Pour essayer d'être le plus clair possible sur le fonctionnement, nous allons retracer les appels de fonctions au sein du code source. Ainsi, étant donné que nous réalisons une application web, nous allons commencer d'une URL. Nous allons définir dans l'application Django une URL qui permettra d'accéder à une page reprenant toutes les BusinessUnit présentes dans la base de données.

Pour cela, nous modifions d'abord le fichier urls.py et définissons comme suit :

```
from django.conf.urls import url
from . import views

urlpatterns = [
    url(r'^$', views.index, name='index'),
]
```

Cette définition permet d'indiquer à Django la fonction utilisée pour gérer l'URL pointant sur l'index de notre application. La fonction utilisée sera celle donc views.index, c'est-à-dire la fonction index dans le fichier views.

Nous devons maintenant définir cette fonction dans le fichier views.py. Dans cette fonction, nous devons récupérer tous les BusinessUnits, puis choisir un template qui affichera les données, ensuite créer le contexte, c'est-à-dire la correspondance entre les données récupérées dans la base de données avec le nom des variables présentes dans le template. Enfin, il faut renvoyer à l'utilisateur le mélange des 2 : notre template avec du contenu dans les variables. Nous verrons juste après le template proprement dit. D'abord le code de la logique décrite ci-avant :

```
from django.template import RequestContext, loader
from django.shortcuts import render
```



```

from django.http import HttpResponseRedirect

from .models import BusinessUnit, Actor

def index(request):

    # On recupere 5 BusinessUnits de la base de donnees
    liste = BusinessUnit.objects.order_by('date_validated')[:5]
    # On cree un contexte avec les donnees recuperees
    context = RequestContext(request, {
        'liste': liste,
    })

    # On charge un template qui sera utilise pour presenter les donnees
    template = loader.get_template('basiceconomy/index.html')

    # On retourne a l'utilisateur le template avec son contexte
    return HttpResponseRedirect(template.render(context))

```

Il ne nous reste plus qu'à créer notre template dans le dossier "templates" de l'appliication et à l'endroit que nous avons indiqué, c'est-à-dire dans le sous dossier basiceconomy/. Un fichier de template est un mix entre du HTML et du python. Le HTML représente de la mise en forme finale tandis que le python est utilisé pour insérer des données ou messages divers à partir des variables définies dans le contexte de la page. A la base, le code est considéré comme du HTML et lorsqu'on décide d'insérer du python, on place le code entre {% et %} ou bien {{ et }} pour insérer purement le contenu d'une variable. Le code du template de notre page d'index repenant la liste des BusinessUnits se présente donc comme suit :

```

{% if liste %}
    <ul>
        {% for bu in liste %}
            <li>{{ bu.descr_text }}</li>
        {% endfor %}
    </ul>
{% else %}
    <p>No business units are available.</p>
{% endif %}

```

Tout ceci étant fait, il ne reste plus qu'à lier notre application à notre projet afin qu'elle soit accessible. Pour cela, il suffit de modifier 2 fichiers dans le dossier du projet : le fichier de configuration (settings.py) dans lequel on indique qu'on utilise notre application, et le fichier urls.py dans lequel nous indiquons qu'il faut inclure les urls de notre application dans celles du projet en général. En guise de résumé de ce petit tutoriel,

nous allons jeter un oeil à l'arborescence finale de notre projet. A noter que nous avons nommé notre projet "testproject" et notre application se nomme "basiceconomy". L'arborescence, au départ du dossier principal du projet, est la suivante.

```
.:  
testproject  
basiceconomy  
db.sqlite3  
manage.py
```

A la racine, nous retrouvons 1 dossier du même nom que notre projet principal ainsi qu'un dossier du même nom que notre application. Pour chaque application développée pour le projet, nous créerons un nouveau dossier ici qui portera son nom. On retrouve aussi le fichier manage.py qui permet d'administrer le serveur django (effectuer les migrations de la base de données, créer un superuser, lancer le serveur, ...)

```
./testproject :  
__pycache__  
__init__.py  
settings.py  
urls.py  
wsgi.py
```

Le dossier du même nom que notre projet reprend le code qui le concerne. Nous n'y avons modifié que 2 fichiers : settings.py dans lequel nous avons renseigné que nous utilisons l'application basiceconomy et urls.py dans lequel nous avons indiqué qu'il fallait inclure les urls de l'application basiceconomy dans les urls du projet général. Le reste des fichiers et dossiers a été généré automatiquement lors de la création du projet.

```
./basiceconomy :  
migrations  
templates  
__pycache__  
admin.py  
__init__.py  
models.py  
tests.py  
urls.py  
views.py
```

Nous sommes maintenant dans le dossier principal de notre application basiceconomy. Nous avons commencé par modifier models.py afin d'y décrire notre modèle de données. Il fallait alors effectuer une migration

(au moyen du fichier `manage.py` présent à la racine du projet) de la base de données. Ensuite, nous avons modifié `urls.py` pour pouvoir lier une url avec une fonction. La fonction en question est décrite dans `views.py` et récupèrera un template. Ce template se retrouve plus loin dans l'arborescence (dans le dossier `templates`).

./basiceconomy/migrations :

```
__pycache__
0001_initial.py
0002_auto_20150409_1142.py
0003_auto_20150409_1445.py
__init__.py
```

Ce dossier est utilisé pour retenir les différentes migrations, c'est-à-dire les différences entre le modèle décrit dans `models.py` et la base de données. Tout ceci est géré automatiquement via une simple commande.

./basiceconomy/templates :

basiceconomy

Les templates sont regroupés dans des sous-dossiers pour des raisons d'organisation.

./basiceconomy/templates/basiceconomy :

```
details.html
index.html
```

On retrouve finalement nos templates qui, une fois couplés avec un contexte de données, permettront d'afficher une page à l'utilisateur.

Ce petit exemple terminé, nous avons pu avoir un aperçu du fonctionnement global de Django.

2.4 Open-source et licences

Dès le début de l'analyse des besoins, il est apparu qu'il fallait éviter que l'histoire se répète pour l'outil qui allait être développé. En effet, d'autres outils existent et certains ont été, à une époque, en accès gratuit pour les organisations qui le désiraient. Mais vu le succès rencontré, les propriétaires ont repéré l'opportunité de faire du profit et certains outils sont maintenant devenus (parfois partiellement) payants. La question de la licence d'utilisation a donc été une des premières questions à poser.

Pour cela, une rencontre avec le Louvain Technology Transfert Office a été organisée et de bons éléments de réponses ont pu être apportés. L'idée étant d'analyser ce que l'on désire pour l'avenir de notre application et de choisir une licence appropriée en fonction de ces perspectives pour le futur.

D'abord, 2 catégories de licences existent : les licences propriétaires et les licences open-sources. Dans les 2 cas, il faut prêter attention au transfert de licence. C'est-à-dire du fait qu'utiliser un programme ou un

bout de programme dans son propre projet, peut avoir des conséquences sur la licence de notre projet. Par exemple, il se peut que la licence de la bibliothèque utilisée soit transférée à tout notre projet, si on l'utilise. De plus, les questions de la disponibilité du code source ainsi que la possibilité de l'utiliser/modifier gratuitement occupent une place centrale dans la réflexion. Dans notre cas, comme dis ci-dessus, l'inquiétude principale était d'empêcher qu'une personne puisse s'approprier le projet et le rende payant pour les utilisateurs. Dès lors, les licences open-source semblent correspondre et parmi elles, on peut citer la plus connue : GPL (GNU Public Licence). Cette licence est celle utilisée "par défaut" pour les projets open-source. Elle semble correspondre car elle ne supporte pas le mélange avec des logiciels propriétaire et oblige à rendre le code de l'application disponible lorsqu'on la distribue. Elle peut donc empêcher qu'une partie ou l'entièreté du projet soit privatisée. Cependant, nous ne sommes pas au bout de la réflexion. En effet, sachant que notre projet prendra très probablement la forme d'un site web, il est intéressant de voir si une licence n'est pas plus adaptée à cette situation. Pour cela, le cas de l'AGPLv3 (Affero GNU Public Licence) semble correspondre à nos besoins. Il s'agit d'une licence basée sur GPL mais exigeant que, pour les applications online, l'accès au code source doit être explicitement référencé quelque part. Ce système permet d'éviter le cas, par exemple, de certains applications Google. En effet, l'utilisation de ces systèmes est gratuite mais il n'est techniquement pas possible de récupérer le code source. Sous licence AGPL, l'application doit inclure quelque part un lien vers le code source du projet.

En définitive, c'est la licence AGPLv3 qui sera choisie pour couvrir le projet de framework. Ceci permettra aussi peut-être de pouvoir créer une communauté de développement autour du framework afin d'améliorer celui-ci, à l'instar de Linux et d'autres projets open-source portés par une forte communauté.

Cette section sur les licences clôture ce chapitre à propos des outils utilisés dans le cadre de ce mémoire. Nous avons également déjà pu, via les exemples, aborder la thématique des échanges locaux. Il s'agit du sujet principal du chapitre suivant qui vise à décrire le problème traité dans ce travail.

3 Problem Statement

Maintenant que nous sommes bien outillés, nous allons pouvoir décrire notre problème, c'est-à-dire notre question de base que nous résoudrons par la suite. Ce chapitre s'attarde donc à décrire les éléments du problème tels qu'ils ont été présentés au début ou pendant la réalisation de ce mémoire. Tout d'abord, nous allons décrire le cas de l'organisation BuurtPensioen et ses besoins, qui furent le point de départ du mémoire. Ensuite, nous décrirons le logiciel créé par un groupe d'étudiants du cours LSINF/INFO2255 qui a été présentée en décembre et qui a servi de base pour être transformé et devenir le framework final.

3.1 BuurtPensioen

BuurtPensioen [1] (þens('i)ons voisin; en français) est un projet néerlandophone basée à Bruxelles issue de la collaboration entre diverses associations de la capitale. Ce projet regroupe une communauté de membres qui s'entraident mutuellement. Le principe est le suivant. Dans la vie, nous sommes assez autonomes pendant l'âge adulte mais cela diminue avec l'âge. Ainsi, les personnes plus âgées deviennent dépendant de l'aide d'autres personnes. C'est dans ce sens que le système de pensions a été créé : on épargne de l'argent lorsqu'on est en âge de travailler et on le reçoit en retour une fois que l'on prend sa retraite. L'organisation BuurtPensioen est basée sur ce principe mais ne fonctionne pas avec de l'argent mais plutôt avec du temps. En effet, lorsque quelqu'un rend un service à une autre personne, on compte en minutes ou en heures, le temps que ce service a pris. La personne qui a aidé "reçoit" alors ce temps et peut le cumuler. Avec en perspective d'avoir une certaine réserve de temps pour le moment où cette personne ne sera plus en capacité de se débrouiller seule. Elle pourra alors utiliser son "capital-temps" afin de se faire aider.

Ce système a été mis en place suite à un constat que les aides organisées par l'état pour les personnes âgées sont de moins en moins présentes en Belgique et, au delà de ce constat financier, beaucoup de ces mêmes personnes sont également isolées du reste du monde. La solution proposée par BuurtPensioen permet d'aider la personne âgée mais cette aide est aussi une occasion de reconnecter la personne avec le reste de la société.

Un projet pilote a été lancé en novembre 2013 dans la commune de Neder-over-Heembeek. Celui-ci a remporté un vif succès et il est envisagé de créer d'autres projets dans ou aux alentours de Bruxelles.

Cependant, le projet BuurtPensioen aimerait d'abord se munir d'un outil plus automatisé avant d'élargir son terrain d'action. Pour cela, une collaboration avec l'UCL a été mise en place en 2014. Le professeur Kim Mens, enseignant du cours "SINFINFO 2255 Projet de développement logiciel", a participé à l'élaboration d'un cahier de charges pour la création de cette plateforme (voir Annexe 1 A). L'objectif étant de proposer ce sujet comme projet pour le cours pré-cité.

Pour se faire une petite idée du style d'outil qui a été demandé par le consortium Buurtpensioen, nous allons parcourir rapidement quelques éléments clés de ce cahier des charges.

Membres

Le logiciel créé doit gérer un système de membres de différent types. D'abord, les membres "normaux". Il s'agit des utilisateurs finaux de l'application, c'est-à-dire les personnes âgées ainsi que celles qui les aident.

Ensuite, des membres du type "administratif", c'est-à-dire des gestionnaires du projet BuurtPensioen. Ces gestionnaires peuvent être de 2 niveaux : soit administrateurs d'une région géographique (branches), soit administrateurs du système dans son entièreté.

Crédits

Chaque membre doit posséder son propre "compte" de temps accumulé. Celui-ci représente la pension du membre, c'est-à-dire la somme des services qu'il a déjà rendu, valorisés en unité de temps, et qui pourra être utilisé en cas de besoin dans l'avenir. De plus, un système de dons doit être mis en place afin de permettre à des membres d'offrir une partie ou l'entièreté de son crédit à une autre personne.

Branches

La solution proposée doit inclure un système de "branches". Cette appellation désigne des antennes locales de l'organisation, que les membres pourraient rejoindre. Les antennes locales (= branches) représentent des zones géographiques. Chaque branche possède, dans le système, des informations qui lui sont propres telles que son adresse, le nom de l'administrateur de cette branche, etc.

Offres-Demandes

Le système aura bien sur pour but de mettre les membres en relation sur base des offres et demandes qu'ils encoderont. Ainsi, les personnes dans le besoin seront invitées à encoder leurs demandes dans le système en fournissant les informations nécessaires pour le service demandé, c'est-à-dire le moment où le service est demandé, le type de service, le temps que cela prendrait, etc.

Divers

Diverses exigences sont également à prendre en compte et concernent l'application dans son entièreté. Premièrement, étant donné que le système sera utilisé par des personnes pouvant ne pas être habituées à l'informatique, il faut que l'application soit facile d'utilisation notamment via une interface simple. Ensuite, la solution proposée doit prendre en compte les aspects de sécurité afin que les données encodées par les membres ne soient pas dérobées ou altérées. Enfin, il est demandé de mettre en place un système de statistiques à propos des membres ainsi que de l'utilisation (nombre d'offres/demandes, temps de réponse à une demande, ...) et d'autres fonctionnalités de plus petite utilité tels qu'une possibilité de lien avec Facebook, l'utilisation de Google Maps,

Statistiques pour la VUB

Lors d'une rencontre avec Liesbeth De Donder, doctorante à la VUB, nous avons également abordé le thème des statistiques qui devraient être accessibles dans l'application. En effet, l'université de Bruxelles aimerait avoir la possibilité de récolter et traiter des données concernant l'utilisation et les utilisateurs des systèmes tels que celui qui doit être développé pour Buurtpensioen. Au départ, les statistiques ne sont que l'une des fonctionnalités demandées pour Het Buurtpensioen. Mais sachant que des acteurs extérieurs sont intéressés par les statistiques, nous pouvons considérer que les statistiques sont un point important de l'application. Du moins, pour le framework développé puisque cet "appui" concernant les statistiques ne fait pas partie du cahier des charges initialement donné comme référence de base aux étudiants du cours de Software Development Project.

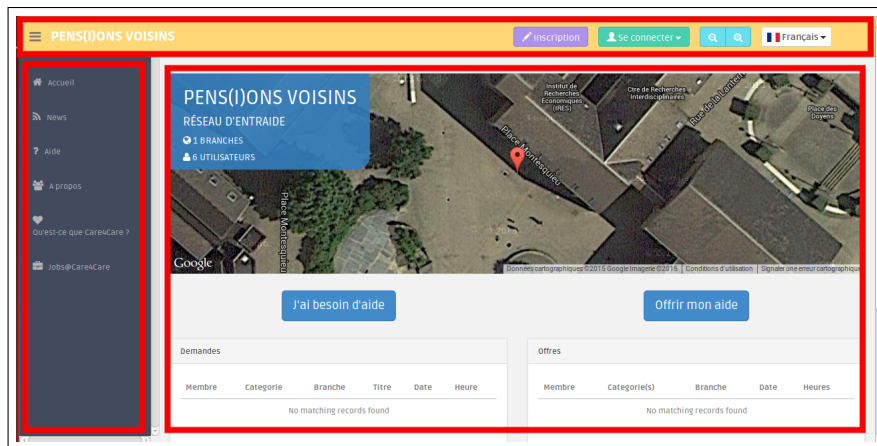
Pendant tout le premier quadrimestre, les étudiants du cours ont donc travaillé à l'élaboration d'une solution répondant à ce cahier des charges. Le travail étant réalisé par groupes de 6 à 8 étudiants, il a résulté de ce cours plusieurs propositions de solutions. Parmi celles-ci, la solution du Groupe 8 a été celle qui a le

plus retenu l'attention de Katleen Deruyter, personne de contact de BuurtPensioen pour tout le processus de collaboration entre l'UCL et l'organisation. Cette solution a été analysée et utilisée pour la deuxième partie du mémoire (réalisation du framework). C'est pourquoi nous allons maintenant décrire rapidement la solution proposée.

3.2 Solution proposée dans le cadre du cours LSINF/INFO 2255

La solution proposée par le Groupe 8 du cours LSINFINFO2255 de 2014-2015 consiste en un site web utilisant Django (voir section 2.3). Nous allons parcourir rapidement l'application développée afin de mieux se rendre compte du genre d'outil désiré.

Commençons par la page d'accueil du site internet.



On observe (en rouge) 3 zones principales sur l'écran : le menu de navigation sur la gauche, le menu de connexion dans la barre supérieure et la zone de contenu sur le reste de la page. Tout d'abord, le menu de connexion dans le haut de la page permet à l'utilisateur de s'enregistrer ou de s'identifier s'il est déjà inscrit. On peut également changer la langue du site internet. Notons que toutes les langues ne sont pas encore implémentées à 100%. Ensuite, le menu à gauche peut varier selon qu'on est connecté ou non. Il permet de naviguer entre les différentes pages principales du site. Enfin, la partie contenu du site affiche, à l'accueil, une carte Google Maps reprenant les branches existantes localisées par une pipette rouge, et juste en dessous, deux tableaux reprenant chacun la liste des offres et la liste des demandes qui ne sont pas encore complétées.

Si on suit un scénario classique sur le site, on peut commencer par se rendre sur la page d'inscription au site afin de voir à quoi celle-ci ressemble.

PENS(I)ONS VOISINS [Inscription](#) [Se connecter](#) [Recherche](#) [Langues](#) [Français](#)

> Inscription

Complétez les informations suivantes afin de créer votre compte

> Informations de connexion

Nom d'utilisateur

Mot de passe

Mot de passe (à nouveau)

> Informations générales

Prénom

Nom de famille

Date de naissance

> Informations de contact

Adresse email

> Comment avez-vous entendu parler de nous ?

Comment avez-vous entendu parler de Care4Care ?
☐ Internet

Sur cette page, on accède au formulaire d'inscription demandant de renseigner des données d'identification habituelles telles que nom d'utilisateur et mot de passe, adresse email et autres mais il est également demandé de choisir une branche (= une antenne locale du projet) que l'on rejoindra dès le début.

Après s'être enregistré puis connecté, nous pouvons retrouver nos informations sur la page Profil.

PENS(I)ONS VOISINS [Trouver un membre...](#) [Recherche](#) [Langues](#) [Français](#)

Profil

max biset [Modifier](#)

crédit restant : 1 heure, 40 minutes
 Type de compte : Membre

Date d'inscription	30 mars 2015 13:07:31
Nom	max biset
Courriel	maxime.biset@student.uclouvain.be
Type de compte	Membre
Status	Actif
Recevoir aide et demande	Tous
Voiture	Non
Possibilité de chaise roulante	Non

Réseaux sociaux [Modifier](#)

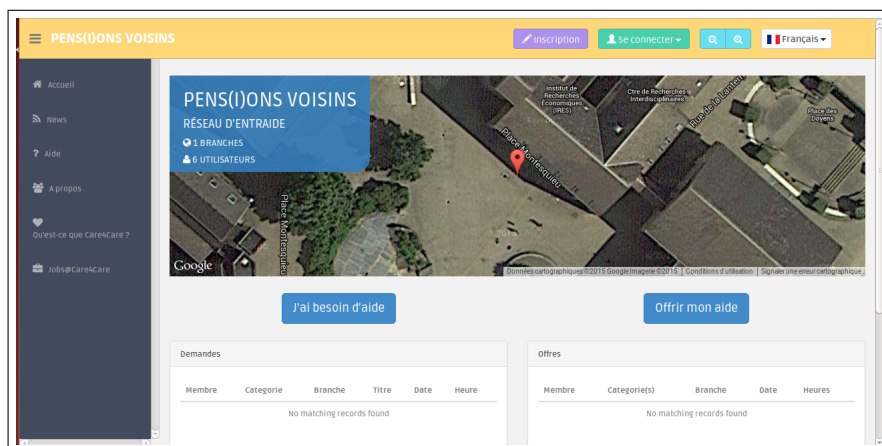
Lier un compte à un service vous permet de vous connecter plus facilement via ce service.

Contacts d'urgence [Ajouter](#)

Prénom	Nom	Priorité	Modifier
Aucun contact d'urgence			

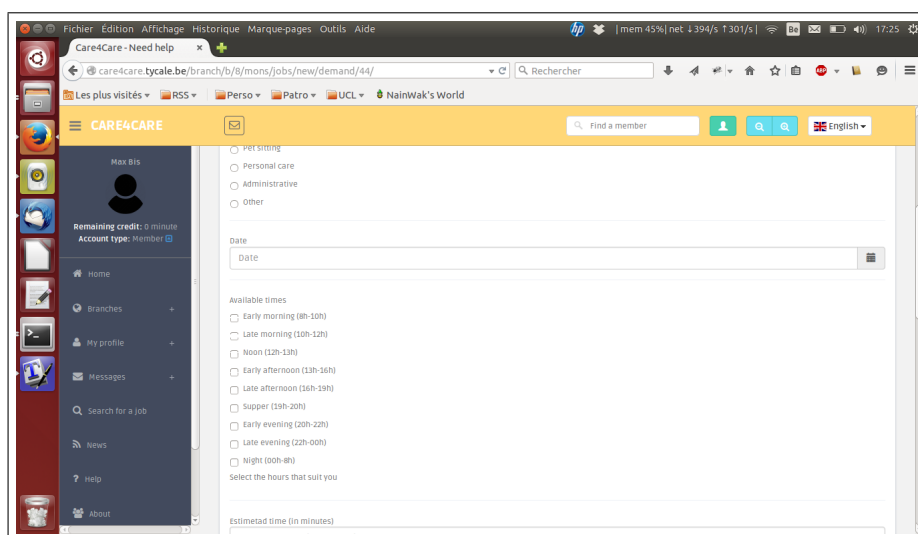
Ici, on retrouve les informations encodées lors de l'inscription mais aussi un accès à d'autres données modifiables telles que les listes d'utilisateurs favoris ou ignorés ainsi que l'accès aux statistiques du compte.

Il nous reste maintenant à attaquer le fond même du site, c'est à dire les échanges. Pour cela, nous pouvons analyser de plus près la page d'accueil.



On remarque sur cette page que 2 catégories existent sur le site : les offres d'aide et les demandes d'aide. Celles-ci apparaissent dans deux parties de l'écran. Un simple bouton permet également d'enregistrer une demande ou une offre.

Nous allons maintenant voir un aperçu d'une page destinée à encoder une demande d'aide.



Sur cette page, l'utilisateur est invité à encoder les informations liées aux service recherché. Pour cela, il peut choisir un type de service, le moment où celui-ci doit avoir lieu ainsi que le lieu. Il est également possible d'entrer un titre et une description du service. Après que la demande de service soit encodée dans le système, elle apparait dans la liste des demandes non remplies. Lorsqu'un utilisateur répond à la demande, l'initiateur de celle-ci est averti et peut valider la réponse. Une fois le service rendu, la demande n'est plus affichée dans la liste.

Nous avons ainsi pu faire un rapide tour de l'application créée par les étudiants du cours de Software Development Project.

3.3 Autres organisations existantes

Après avoir observé ce cas principal de BuurtPensioen, nous allons aborder rapidement quelques autres organisation et outils existants. Ceci permet de se rendre compte du paysage des applications possibles pour un framework tel que nous voulons le développer. Dans le domaine des échanges locaux, ces informations ont été récoltées selon 2 canaux : d'une part, une réunion avec divers représentants d'organisations semblables à BuurtPensioen qui a eu lieu en octobre 2014 et d'autre part, diverses recherches sur internet.

Cyclos (<http://www.cyclos.org/>)

Cyclos est un logiciel d'online et mobile banking. Il ne s'agit, ici, que d'un outil qui peut être utilisé par des organisations. Cet outil est adaptable à plusieurs situations et permet d'utiliser diverses monnaies dont des monnaies complémentaires. Il est développé par le réseau Social TRade Organisation ([7]) et plusieurs versions existent : une gratuite et open-source téléchargeable sur le site web de Cyclos, un système de services Cyclos pour les communautés locales (il est possible de créer son initiative locale via le site officiel de Cyclos), et enfin une version "pro" destinée aux grandes organisations avec des prix variant de 1000 à 3000 euros de frais d'abonnement par an, voire plus selon négociation lorsque les organisations sont de très grande taille. Enfin, l'outil Cyclos est sous licence GNU General Public Licence.

System d'Entraide Local (SEL) (www.sel-lets.be/)

Le SEL est en même temps un outil et des organisations. Ce site propose aux communautés de s'inscrire chez eux et de leur fournir les services d'un outil permettant l'échange de services. Ces derniers sont catégorisés dans diverses thématiques. Chaque communauté possède son minisite sur lequel les utilisateurs peuvent s'enregistrer pour encoder leurs offres et demandes de services. Les services vont du ménage au bricolage en passant par l'éducation et l'apprentissage.

QOIN (<http://www.qoin.org/>)

QOIN est une entreprise de services de management et d'informatique destiné à la mise en place de communautés locales de monnaies alternatives. Dans ce cadre, cette organisation a développé 2 logiciels qui sont utilisés dans la région d'Amsterdam. Le premier logiciel, TradeQoin, est destiné aux petites et moyennes entreprises qui se rendent des services entre elles. Le second, ShareQoin, est utilisé par 10 monnaies alternatives différentes et est destiné à des personnes physiques.

Troeven.be (<https://www.troeven.be/>)

Troeven est un projet en phase de test mené dans la commune de Turnhout (province d'Anvers) et qui utilise l'outil TradeQoin (défini juste avant). Ce projet utilise comme monnaie des "troeven" ("atouts" en français) et n'est disponible qu'en néerlandais.

Nous avons listé ici quelques outils et organisations qui ont servi de sources d'informations pour ce mémoire. L'objectif a été d'avoir un aperçu de ce qui existe au niveau des outils pour gérer des projets du même genre que Buurtpensioen ainsi que d'autres projets existants.

Étant donné que nous allons développer un framework, la question se pose de savoir quel sera le logiciel d'origine qui va être utilisé comme base pour le développement de ce framework opensource qui pourrait être appliqué, par exemple, au cas du projet Buurtpensioen. Notons que, dans la pratique, cette question s'est posée après l'analyse du domaine pour des raisons de timing mais il semble opportun de répondre à cette question ici, après avoir détaillé les systèmes existants. Pour répondre à la demande d'un framework, 2 propositions ont été envisagées pour servir de base : l'outil Cyclos ou celui développé par le groupe d'étudiants et destiné à Buurtpensioen. En effet, ces 2 logiciels sont open source et peuvent donc être ré-utilisés. L'avantage de Cyclos est qu'il possède de nombreuses fonctionnalités (mais pas toutes accessibles dans la version téléchargeable). Le second outil, quant à lui, a été choisi parmi plusieurs solutions comme étant celle qui répondait le mieux aux demandes de Buurtpensioen, une des utilisations finales possibles du framework. C'est d'ailleurs cet argument là qui va faire pencher notre choix car Cyclos est un logiciel à paramétrer tandis que la solution des étudiants est un logiciel fonctionnel prêt à l'emploi. Cela permet d'économiser une étape supplémentaire pour le développement du framework. Le choix est donc fait de partir de la solution développée par le groupe d'étudiants pour développer un framework plus global.

Ceci clôture le chapitre sur l'explication du problème à résoudre. La prochaine étape consiste à analyser de plus près le domaine dans lequel nous allons devoir développer notre framework.

4 Approche

Pour faire face au problème décrit dans le point précédent, une méthode en plusieurs étapes est nécessaire. Tout d'abord, comme dans la plupart des projets informatiques, il est important de réaliser une analyse du domaine. Cependant, une analyse du domaine "classique" ne conviendrait pas pour le problème tel que décrit ci-dessus. En effet, l'objectif étant de réaliser un logiciel applicable à plusieurs organisations ayant chacune ses particularités, l'analyse doit être faite dans le but de développer, par la suite, un framework. Pour cela, on fera d'abord un survol du domaine en définissant les principaux concepts puis nous réunirons un maximum d'informations dans un feature diagram. Celui-ci permettra de mettre en avant les différentes composantes et possibilités du système et de son outil. De plus, ce diagramme est accompagné de contraintes entre les différentes composantes. Ceci permet d'éviter de définir une application dont certaines parties ne sont pas compatibles entre elles. Enfin, lors du développement, le feature diagram est une bonne source d'organisation. En effet, certains features pourront correspondre à des parties "indépendantes". Cette étape peut donc amener déjà des repères à l'instar de l'étape du design dans une analyse plus traditionnelle. Ces étapes d'analyse amènent une bonne compréhension du domaine dans lequel nous travaillons ainsi qu'un premier pas vers la construction d'un framework qui devrait répondre aux besoins des différents cas existants.

La seconde étape pour résoudre le problème posé va consister à partir de l'analyse réalisée et du logiciel choisi comme base de départ, pour développer le framework qui devra répondre aux exigences définies. Dans la pratique, un framework est rarement développé "from scratch", c'est-à-dire à partir de rien. Généralement, un ou plusieurs outils existent déjà et ceux-ci sont analysés et refactorisés afin de produire une version plus générique de l'application. Nous avons déjà abordé le choix de l'application de base lors de l'explication du problème. Une fois cette base choisie, il faut se réapproprier le résultat du travail du groupe d'étudiants et analyser l'architecture ainsi que les fonctionnalités et leur implémentation. Ensuite, il faut se nourrir d'autres cas qui n'étaient pas prévu à la base dans le logiciel développé afin de les intégrer au framework.

La dernière étape pour répondre au problème posé consiste à valider la solution proposée. Pour cela, nous allons prendre 2 cas suffisamment opposés et essayer de les implémenter au moyen du framework produit. Le premier cas sera BuurtPensioen avec les fonctionnalités développées par le groupe choisi au début du développement. Le second cas sera....

TO DO : CONTINUE!!

5 Analyse du domaine

Notre problème étant posé, nous pouvons maintenant attaquer l'analyse du domaine. Celle-ci se fera en plusieurs étapes où chacun d'elle appliquera le fameux dicton *diviser pour mieux régner*. En effet, dans chaque partie de l'analyse, nous allons scinder le problème de base en unités plus petites et donc plus faciles à maîtriser et définir. D'abord, nous allons définir le vocabulaire de notre domaine afin de bien préciser la signification des termes utilisés. Après cela, nous allons analyser le feature model développé pour décrire notre domaine afin d'avoir une vue assez complète de notre sujet, tout en gardant en tête que l'objectif sera de développer un framework basé sur ce modèle.

5.1 Dictionnaire des termes - Glossaire

Tous les termes repris ci-dessous sont définis dans le cadre de notre étude de cas. Certains termes peuvent être interprétés autrement dans d'autres contextes.

Économie Locale de Partage (Local Sharing Economy)

Ce terme désigne tout système organisé d'échange de biens et/ou de services à une échelle locale entre différents utilisateurs, le tout régit par une organisation qui centralise les échanges.

Organisation

Nous appellerons organisation l'institution ou plus simplement l'ensemble des personnes dont l'une des missions est de gérer une ou plusieurs économies d'échange local.

Utilisateur

Un utilisateur est une personne physique ou morale qui participe aux échanges d'une économie locale de partage. Lorsqu'un utilisateur participe à un échange, il peut être fournisseur ou bénéficiaire.

Fournisseur

Le fournisseur d'une transaction est l'utilisateur qui prestera le service ou bien possède l'objet avant que la transaction ait lieu. A la fin de la transaction, celui-ci reçoit un montant (qui peut être nul) déterminé de monnaie mais ne possède plus l'objet échangé.

Bénéficiaire

Le bénéficiaire d'une transaction est l'utilisateur qui demande la réalisation du service ou bien ne possède pas l'objet avant que la transaction ait lieu. A la fin de la transaction, celui-ci donne un montant (qui peut être nul) déterminé de monnaie mais possède l'objet échangé.

Échange - Transaction

Une transaction implique 2 utilisateurs différents. L'un endosse le rôle de fournisseur et l'autre celui de bénéficiaire. Les 2 utilisateurs se mettent volontairement d'accord sur les conditions régissant l'échange. D'une part, le fournisseur accepte de fournir un bien ou service au bénéficiaire. D'autre part, le bénéficiaire accepte de céder une quantité fixée de monnaie au fournisseur.

Monnaie

Dans le cadre des Local Sharing Economy, une monnaie est un outil destiné à faciliter les échanges. Une monnaie porte un nom et doit être quantifiable. Une quantité de monnaie représente la valeur d'un bien ou

d'un service que le bénéficiaire doit déboursier pour l'échange et que le fournisseur recevra à la fin de l'échange. A titre de comparaison, nous pouvons analyser l'apport de la monnaie par rapport au système de troc. Dans un échange de type troc, le fournisseur offre un bien ou service au bénéficiaire et ce dernier offre également un bien ou service au fournisseur. Les 2 utilisateurs jouent donc les 2 rôles en une seule transaction. Avec une monnaie, on permet de ne jouer qu'un seul rôle par transaction. Ceci est possible grâce au fait qu'on échange d'abord de la monnaie et qu'on peut l'utiliser plus tard pour une autre transaction.

5.2 Feature model

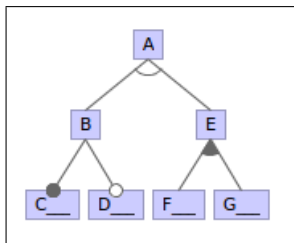
Nous arrivons maintenant au coeur de l'analyse avec la description de notre feature model. Pour le réaliser, nous nous sommes inspirés d'un modèle de développement de logiciels, plus précisément du modèle de développement en spirale. Les étapes : l'analyse de l'existant, l'analyse de ses features, la mise à jour du modèle et enfin la validation du modèle. Ainsi, le modèle a d'abord été élaboré en reprenant peu de cas de figure. Plus particulièrement, juste avec le cas de BuurtPensioen. Ensuite, après documentation des autres systèmes et organisations existants, le modèle a été revu et augmenté. Pour décrire notre modèle, nous allons d'abord analyser l'aspect global du feature diagram, c'est-à-dire la représentation graphique de notre modèle. Ensuite, nous parcourerons l'entièreté de celui-ci et définirons plus précisément chaque feature ainsi que ses caractéristiques et sa justification. Enfin, nous décrirons les règles de composition du modèle.

5.2.1 Feature diagram

Avant de rentrer dans l'analyse proprement dite, nous allons vite rappeler les conventions utilisées dans le diagramme pour représenter des liens logiques entre les features. Une petite légende est visible sur le coté droit du schéma mais celle-ci n'est pas assez explicite. Ainsi, à chaque fois que nous arrivons à un noeud de l'arbre, nous pouvons raisonner comme suit. Si le feature sur lequel on se trouve est inclut dans le système, alors si le lien de notre feature vers ses fils :

1. est composé d'un arc de cercle vide, alors 1 et 1 seul fils est possible ;
2. est composé d'un arc de cercle rempli, alors 1 ou plusieurs fils sont possibles ;
3. n'a pas de décoration, alors certains fils seront obligatoires (ceux surmontés d'un cercle plein) et d'autres seront optionnels (ceux surmontés d'un cercle vide).

Prenons un simple exemple pour illustrer ce fonctionnement :



Dans ce schéma, inclure le feature A impose de devoir choisir entre le feature B ou E. Si on prend B, alors on sera obligé d'inclure C et on pourra (mais pas obligatoirement) inclure D. Si on choisit E, alors on est obligé d'inclure au moins 1 feature parmi F et G, sans distinction en favoriser un en particulier. Ceci étant clarifié, nous allons analyser, en plusieurs étapes, le feature model général d'une Local Sharing Economy. Etant donné la largeur du diagramme, celui-ci est découpé en 2 parties. Le dessin de gauche correspond à la partie gauche du diagramme.

Une première observation à faire est la découpe en deux parties de notre diagramme. On retrouve, dans la partie gauche, la description du modèle économique et dans la partie droite, la description de l'outil utilisé. Les features du modèle économique sont utiles car l'analyse des logiques sous-jacentes à une organisation permet de restreindre les features qui pourront ou non être présents dans l'outil. De plus, notre feature model est utilisé comme outil principal pour l'analyse du domaine. La description du modèle économique permet donc de se rendre compte des possibilités de réalités de différentes organisations.

Le modèle économique permet d'éclaircir 3 thèmes principaux qui sont le public cible du système, la monnaie utilisée et l'objectif global du système. L'outil, quant à lui, permet de décrire plusieurs types de fonctionnalités qui peuvent, ou pas, être présentes dans un outil de gestion d'une Local Sharing Economy. Entre autres, la façon dont les échanges sont gérés, l'administration possible au sein du système, les comptes utilisateurs, les statistiques, ect.

5.2.2 Définition et justification des features

Nous allons parcourir notre arbre des features selon la méthodologie Depth First Search.

LocalSharingEconomy

Déf. : Une économie d'échange local est un système organisé dont l'objectif principal est de promouvoir des échanges de biens et/ou de services dans une zone géographique limitée. Par exemple, BuurtPensioen favorise les échanges locaux via l'adhésion à une branche. Par contre, lystème des SEL est un système centralisé auquel des communes peuvent s'inscrire.

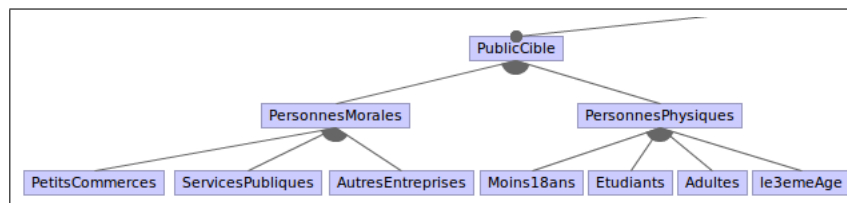
Justif. : Ce feature est la racine de l'arbre, ne pas l'inclure signifierait que l'organisation analysée ne peut pas correspondre à l'analyse proposée ici.

ModèleEconomique

Déf. : Le modèle économique d'une économie d'échange local correspond aux caractéristiques de l'organisation telle qu'elle est vécue, indépendamment de l'outil utilisé.

Justif. : Ce feature est obligatoire car toute analyse d'une économie d'échange local doit être d'abord décrite avant de pouvoir s'intéresser à l'outil.

Nous arrivons maintenant dans le premier sous-arbre : **PublicCible**.



PublicCible

Déf. : Le public cible d'une économie d'échange local correspond aux acteurs autorisés à participer aux échanges dans l'organisation.

Justif. : Ce feature est obligatoire car l'organisation n'a pas de sens s'il n'y a pas d'acteurs définis. Ainsi, il est obligatoire de sélectionner au moins 1 des fils mais il peut en avoir de plusieurs types.

Personnes Morales

Déf. : Une personne morale est une construction juridique. On place dans cette catégorie d'acteurs toutes les entités, institutions, organisations et autres regroupements (de personnes physiques ou morales).

Justif. : Certaines organisations permettent, par exemple, à des entreprises de faire des échanges entre elles. Il peut aussi s'agir d'acteurs du service public. La distinction entre personne morale et physique est nécessaire car cela pourra avoir des répercussions sur l'outil utilisé d'une part pour les fonctionnalités accessibles et d'autre part pour la représentation des données. Ainsi, une personne physique pourrait être identifiée par ses nom, prénom et date de naissance tandis qu'une personne morale ne requièrerait qu'une dénomination générale.

Petits Commerces

Déf. : Ce feature regroupe les personnes morales de type privé et de petite taille (PME, indépendants, ...)

Justif. : Etant donné la visée géographique des systèmes d'échange local, il est tout à fait envisageable qu'une organisation permette, par exemple, aux artisans locaux de participer aux échanges.

Services Publics

Déf. : Les services publics sont toutes les institutions reconnues juridiquement comme agissant pour l'intérêt général.

Justif. : Des institutions publiques locales peuvent être impliqués dans l'organisation. Par exemple, une commune pourrait faire un appel aux volontaires pour participer à une campagne de nettoyage de la commune.

Autres Entreprises

Déf. : Certains acteurs d'un système d'échange peuvent ne pas être des petits commerces ni services publics. Par exemple, une multinationale qui désire insérer sa filiale locale dans l'organisation.

Justif. : Ce feature permet de prendre en compte les acteurs qui ne seraient pas repris dans les cas pré-cités.

Personnes Physiques

Déf. : Une personne physique est un être humain.

Justif. : Dans la pratique, beaucoup d'organisations sont composées en très grande majorité de personnes physiques. Mais il convient de faire une distinction parmi celles-ci car l'outil peut varier selon le type de personnes visées.

Moins 18 ans

Déf. : Ce feature représente la possibilité à des personnes de moins de 18 ans d'être acteurs dans l'organisation.

Justif. : Ce cas est à prendre en considération car si des personnes mineures aux yeux de la loi peuvent intégrer le système, il se peut qu'il faille adapter l'outil pour éviter toute dérive.

Etudiants

Déf. : Ce feature représente la possibilité aux étudiants d'être acteurs dans l'organisation.

Justif. : Cibler les étudiants (jeunes) dans l'organisation peut être lié à diverses raisons. D'abord, le système peut être destiné aux jeunes. Mais aussi, il se pourrait que l'organisation, telle que BuurtPensioen, favorise les liens intergénérationnels.

Adultes

Déf. : Ce feature reprend la plus grande majorité de la population.

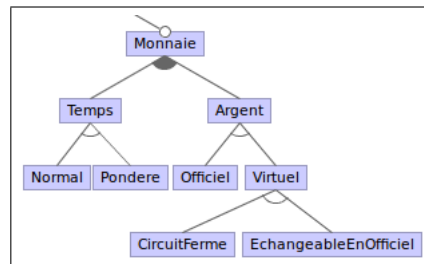
Justif. : Au même titre que les étudiants, les adultes peuvent être une cible du système si, par exemple, on désire favoriser l'intergénérationnel.

le3emeAge

Déf. : On désigne ici un public plus âgé. Ce public peut englober différents profils : les personnes retraitées, à mobilité réduite due à l'âge, ...

Justif. : Un système tel que BuurtPensioen place ce feature au centre de ses objectifs puisqu'il s'agit, tel que expliqué dans la description du problème, d'un système de pensions entre voisins. Le 3ème âge est donc un public privilégié et influe, par exemple, sur l'ergonomie de l'outil.

Ceci termine notre premier sous-arbre dont l'objectif était de décrire le ou les public(s) cible(s) du modèle économique. La seconde partie que nous allons voir concerne la **monnaie** utilisée au sein du système.



Monnaie

Déf. : La monnaie utilisée dans une économie d'échange local est le moyen utilisé pour quantifier la valeur d'un bien ou un service. Dans le dictionnaire des termes (5.1), le principe de la monnaie a déjà été expliqué. Ce feature englobe donc les différentes possibilités de monnaie.

Justif. : Ce feature est optionnel car il se peut qu'une organisation n'utilise pas de monnaie. Nous aurions alors un système d'échange gratuit. Ceci existe déjà que ce soit pour des biens (les "donneries") ou services. Si une monnaie est utilisée, alors le système se limite à une seule. Il est possible qu'une organisation aie plusieurs monnaies mais pour limiter la complexité de l'analyse et du framework, nous nous limiterons au cas où l'organisation utilise 0 ou 1 monnaie pour les échanges.

Temps

Déf. : Certaines organisations utilisent le temps comme monnaie d'échange. La quantité est définie en unités

temporelles habituelles (minutes, heures, jours, ...).

Justif. : Attention, choisir cette monnaie comme moyen d'échange a un impact sur les possibilités futures d'échange. En effet, ce feature est à rejeter si l'on désire pouvoir échanger des biens/objets car utiliser cette monnaie représente du temps passé par une personne à réaliser une action. Cela n'a donc pas de sens d'attribuer cette unité à un objet.

Normal

Déf. : Le temps peut être utilisé comme monnaie en représentant simplement le temps passé à réaliser le service échangé.

Justif. : La plupart des organisations utilisant le temps comme monnaie d'échange pour des services se limitent à ce feature-ci.

Pondéré

Déf. : Ce feature laisse la possibilité à une organisation de personnaliser sa notion du temps. Par exemple, en considérant que certains services rapportent 2 fois le temps passé par la personne car celui-ci est plus rare.

Justif. : Ce feature n'est pas issu d'un constat de réalité mais plutôt d'une ouverture vers de nouvelles possibilités pour le futur.

Argent

Déf. : Ce feature désigne les monnaies plus classiques qui peuvent prendre une forme plus matérielle que le temps, ou bien n'être que des monnaies virtuelles.

Justif. : Ce feature est obligatoire si l'on désire pouvoir échanger des objets.

Officiel

Déf. : Les monnaies officielles regroupent, tel que le nom l'indique, les monnaies reconnues par des institutions publiques et englobent l'euro, le dollar,

Justif. : Pour des organisations désirant rester proches du système économique occidental "classique", les monnaies officielles sont une évidence même.

Virtuel

Déf. : Les monnaies virtuelles englobent, par opposition aux monnaies officielles, les autres types d'argent qui peuvent exister mais ne seraient pas reconnues par des institutions publiques ou bien uniquement de façon très locale et dans un usage restreint.

Justif. : Les systèmes d'échange local font partie des alternatives au système économique actuel qui a tendance à uniformiser et globaliser, entre autres, l'argent. Il n'est donc pas rare de rencontrer des organisations qui ont créé leur propre monnaie complémentaire.

Circuit Ferme

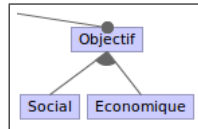
Déf. : Parmi les monnaies complémentaires, certaines sont prévues pour ne pas être échangées afin, par exemple, de garder un aspect très local.

Justif. :

EchangeableEnOfficiel

Déf. : A l'inverse, certaines monnaies peuvent être échangées contre de l'argent officiel.

Justif. : Il est possible de développer un système de monnaie alternative (points ou autres) pour les échanges en interne et ceux-ci et de pouvoir les échanger auprès de l'organisation contre de l'argent réel.



Objectif

Déf. : Ce feature doit être inclu afin de définir quel est l'objectif du modèle économique étudié.

Justif. : Il est obligatoire de définir le ou les objectifs car cela peut avoir un impact sur l'outil final. Plusieurs objectifs sont compatibles mais il en faut au moins 1.

Social

Déf. : Une organisation qui a pour but d'améliorer le bien-être des gens a un but social.

Justif. : Beaucoup d'organisations actuelles ont principalement un but social (ex. BuurtPensioen).

Economique

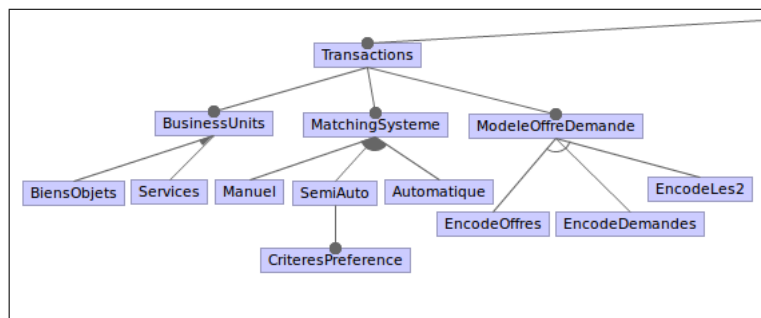
Déf. : Une organisation qui désire faire du profit grâce à l'organisation des échanges a un but économique.

Justif. : Pour rendre ce genre de système rentable, plusieurs exemples sont possibles : faire payer un abonnement aux utilisateurs, faire payer chaque ou certains échanges, ...

Outil

Déf. : Après avoir analysé le modèle économique du système d'échange local, nous allons passer à l'outil. Ce feature est optionnel car il est possible d'analyser un système sans que celui-ci ne possède d'outil.

Justif. : Le feature est à inclure si l'organisation possède un quelconque outil de gestion matérialisé, c'est-à-dire au minimum sous forme papier.



Transactions

Déf. : Les transactions sont les échanges possibles au sein de l'organisation.

Justif. : Ce feature est obligatoire car si le système possède un outil de gestion, le but premier de celui-ci sera de gérer les échanges entre acteurs.

BusinessUnits

Déf. : Les BusinessUnits représentent les unités échangées dans le système.

Justif. : Ce feature est obligatoire car pour qu'il y ait échange, il faut qu'il y ait quelque chose à échanger.

BiensObjets

Déf. : Les biens ou objets sont des choses perceptibles par la vue et le toucher¹ et qui, dans notre cas, peuvent changer de propriétaire.

Justif. : Ce feature est à inclure si l'outil permet l'échange d'objets matérialisés.

Services

Déf. : Un service est un travail manuel ou intellectuel réalisé par une personne pour aider une ou plusieurs autres personnes. Exemples de services : tâches ménagères, jardinage, baby-sitting, ...

Justif. : Ce feature est à inclure si l'organisation permet l'échange de services entre les acteurs.

MatchingSysteme

Déf. : Le système de matching correspond aux fonctionnalités qui permettent de retrouver une offre lorsqu'on fait une demande ou vice-versa. Les 3 possibilités de matching sont, à chaque fois, un choix à faire entre laisser plus de possibilités à l'utilisateur de choisir mais alors la recherche prend plus de temps, ou à l'inverse, accélérer la recherche pour l'utilisateur mais cela signifie lui laisser moins de choix.

Justif. : Tous les systèmes d'échange local possèdent un système de matching qui sera, pour le cas le moins automatisé, totalement manuel. Plusieurs systèmes peuvent cohabiter au sein du même système.

Manuel

Déf. : Un matching manuel signifie que les acteurs des échanges consultent et accèdent à une liste des offres et/ou demandes manuellement, sans qu'un tri préalable ait été effectué par l'outil.

Justif. : Ce feature est le fonctionnement le plus simple et celui laissant le plus de possibilités de choix aux acteurs.

Semi-auto

Déf. : Un matching semi-automatique signifie que l'acteur qui désire effectuer une recherche dans les transactions encodées dans le système, recevra une liste épurée de concordances. Cette liste est générée par le système sur base d'un ou plusieurs critères de préférence.

Justif. : Ce feature offre moins de choix à l'utilisateur mais accélère la recherche d'une correspondance.

1. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/objet/55366>

Critère

Déf. : Un critère de préférence correspond à un argument qui sera utilisé par le système pour effectuer un tri parmi toutes les possibilités de correspondance.

Justif. : Un matching semi-automatique doit avoir au moins 1 critère sur lequel effectuer le tri de base. Ce critère est lié à ce qui est recherché, c'est-à-dire un bien ou un service, ou à la transaction plus généralement. Par exemple, la date à laquelle un service doit avoir lieu peut être un critère de préférence ou bien, pour toute transaction, la distance à parcourir pour obtenir l'objet / réaliser la tâche, peut également être un critère de préférence.

Automatique

Déf. : Un matching automatique correspond à la fonctionnalité où le système recherche lui-même une correspondance dans les offres ou demandes enregistrées dans le système. L'acteur n'a alors qu'une seule possibilité de correspondance. Les critères utilisés pour faire correspondre les transactions sont internes au système.

Justif. : Ce feature amène un système très efficace mais très peu tolérant des exigences des utilisateurs.

ModeleOffreDemande

Déf. : Le modèle d'offre et demande correspond aux fonctionnalités présentes dans l'outil pour faire savoir au système que l'on recherche ou que l'on propose un bien ou un service.

Justif. : Ce feature est important à définir car l'outil peut être tout à fait différent selon les possibilités offertes aux acteurs. Par facilité pour l'élaboration des contraintes décrites plus loin, 3 features sont disponibles mais 1 seul peut être choisi. Soit on encode les offres, soit les demandes, soit les 2. Cette notation remplace une cardinalité de 1 ou + avec 2 éléments possibles mais ne change pas sa signification.

EncodeOffres

Déf. : Encoder les offres implique que l'acteur d'une transaction puisse insérer dans le système une description du bien ou service qu'il est prêt à échanger avec un autre acteur. Conformément à la définition donnée, l'acteur se trouve alors dans la position du fournisseur (5.1).

Justif. : Beaucoup de sites de commerce en ligne fonctionnent de la sorte (eBay© et autres)

EncodeDemandes

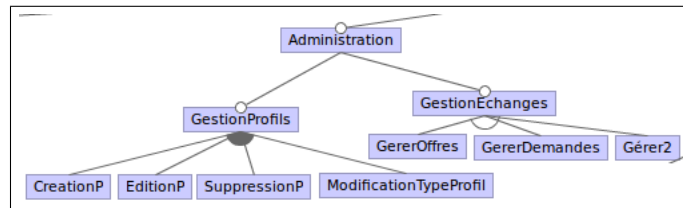
Déf. : Encoder les demandes implique que l'acteur d'une transaction puisse insérer dans le système une description du bien ou service qu'il aimerait pouvoir obtenir d'un autre acteur. Celui-ci serait donc dans la position de bénéficiaire (5.1).

Justif. :

EncodeLes2

Déf. : Les 2 possibilités précitées peuvent coexister dans un même système.

Justif. : Feature à inclure si le système offre les 2 possibilités expliquées ci-dessus.



Administration

Déf. : L'existence d'un système d'administration permet d'accéder à des fonctionnalités avancées de l'outil qui ne sont pas accessibles aux utilisateurs.

Justif. : Beaucoup d'outils ont une possibilité d'administration mais ce n'est pas une obligation. Le feature est donc optionnel. De plus, les 2 sous-arbres sont optionnels car ils représentent une modification des données du système mais des outils pourraient avoir des fonctionnalités d'administration plus orientées "technique" (description d'une page, ...).

GestionProfils

Déf. : Une des fonctionnalités administratives peut être la gestion des comptes d'utilisateurs.

Justif. : Inclure ce feature signifie qu'il est possible de modifier la représentation des utilisateurs dans le système.

CreationP - EditionP - SuppressionP

Déf. : La création/modification/suppression d'un profil permet à un administrateur d'enregistrer/supprimer lui-même une personne dans le système ou de modifier ses informations.

Justif. : Certains outils restreignent l'inscription à une personne physique elle-même, par exemple, via l'utilisation d'un lecteur de carte d'identité électronique pour éviter les comptes anonymes. La fonctionnalité de création ou modification via l'administration peut donc être disponible, ou pas. La suppression peut aussi ne pas être autorisée si on désire que les utilisateurs gardent un seul et même compte "pour toujours".

ModificationTypeProfil

Déf. : Certains outils exigent que les membres fassent partie de différents types de profil. Par exemple, dans BuurtPensioen, il existe un système de "membre vérifié". Les acteurs qui s'inscrivent sont d'abord du type "non-vérifié" et suite à quelques démarches administratives et données particulières encodées, ils peuvent accéder au statut de "vérifié".

Justif. : Ce feature n'a de sens que si le système de types de profils (voir features Utilisateurs 5.2.2).

GestionEchanges

Déf. : Une fonctionnalité importante de l'administration peut concerner des modifications sur les offres ou demandes encodées dans le système.

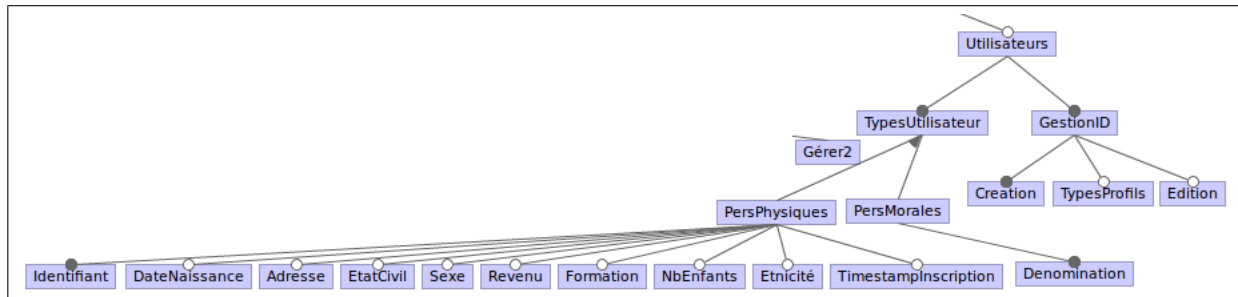
Justif. : Tout comme pour la gestion des profils, il est possible que l'on offre pas la possibilité de les biens ou services que les utilisateurs ont encodés. Ce feature est donc optionnel. S'il est présent, alors 1 seul des 3 sous-arbre est possible. Il s'agit du même pattern que pour le modèle des offres et demandes (5.2.2).

GérerOffres - GérerDemandes - Gérer2

Déf. : Cette gestion peut concerner l'ajout/suppression d'offres ou demandes ainsi que de la modification des données relatives.

Justif. : Un exemple d'utilité à cette fonction est simplement la surveillance des annonces faites dans l'outil afin d'éviter les dérives telles que les arnaques ou trafics d'objets volés, ...

Nous allons maintenant analyser les fonctionnalités qui peuvent être offertes par un système de gestion des acteurs.



Utilisateurs

Déf. : Certains outils proposent aux acteurs des transactions de s'enregistrer dans l'outil, par exemple, via la création d'un compte ou profil unique.

Justif. : Même si beaucoup d'outils intègrent cette fonctionnalité, ce feature est optionnel car un système d'échange peut tout à fait fonctionner sans que les acteurs n'aient la possibilité de s'enregistrer. Par exemple, le système de donnerie² fonctionne par simple mailing liste classique. Pour réaliser des transactions, les acteurs communiquent entre eux via email.

TypesUtilisateurs

Déf. : On fait ici référence aux publics cibles décrits dans le sous-arbre du modèle économique. La différence est notée ici car les données retenues ne sont pas les mêmes selon les cas.

Justif. : Ce feature est obligatoire car, si l'outil intègre un système d'utilisateurs enregistrés (le feature supérieur), il faut pouvoir s'enregistrer pour au moins 1 type d'utilisateur. C'est pourquoi la cardinalité pour les fils est de 1 ou plus.

PersPhysiques

Déf. : Ce feature représente la possibilité pour des personnes physiques de s'enregistrer.

Justif. : Inclure ce feature signifie qu'il faut pouvoir être identifié de façon unique dans le système. Pour cela, le feature "Identifiant" est obligatoire mais d'autres caractéristiques peuvent être encodées en plus.

Identifiant

Déf. : L'identifiant est la donnée de référence qui caractérise chaque acteur de façon unique dans le système.

2. <https://luna.agora.eu.org/listes/cgi-bin/mailman/listinfo/donnerie>

Il peut s'agir d'un surnom unique, du numéro de carte d'identité, ou autre.

Justif. : L'identifiant est obligatoire si les personnes physiques sont incluses dans les profils.

DateNaissance - Adresse - EtatCivil - Sexe - Revenu - Formation - NbEnfants - Ethnicité - TimestampInscription

Déf. : Toutes ces informations sont liées à la demande faite par Liesbeth De Donder d'intégrer autant que possible des possibilités de statistiques relevantes dans le cadres des études menées à la VUB. Notons que TimestampInscription correspond à la date et à l'heure d'inscription de l'utilisateur afin de connaitre le moment où il s'est enregistré dans l'application.

Justif. : Il est intéressant de pouvoir inclure ces données dans le système si un système de statistiques peut être mis en place pour pouvoir récupérer et étudier ces données dans le cadre de recherches scientifiques.

PersMorales

Déf. : Si le modèle économique vise, entre autres, des personnes morales et que l'outil intègre une gestion des utilisateurs, alors un compte de type personne morale doit être possible.

Justif. : La distinction avec les personnes physiques est nécessaire car les données enregistrées ne sont pas les mêmes.

Denomination

Déf. : La dénomination est une description texte courte qui représente la personne morale de façon unique.

Justif. : Pour une personne morale, on estime qu'un identifiant composé de la dénomination est la seule information de base nécessaire.

GestionID

Déf. : Ce feature représente les différentes possibilités existantes liées aux profils des acteurs enregistrés dans l'outil.

Justif. : Ce feature est obligatoire car si on intègre une gestion des utilisateurs, il faut définir les actions possibles. La seule action (donc feature) obligatoire est la création car sans elle, il n'y aurait pas de gestion d'utilisateurs.

Creation

Déf. : Ce feature représente la création d'un utilisateur dans le système.

Justif. : Cette fonctionnalité est obligatoire car sans création initiale, il n'y a pas de gestion.

TypesProfils

Déf. : Ce feature représente la gestion des types de profils, tel qu'expliqué dans les features d'administration (5.2.2). Cette fois-ci, il s'agit de la possibilité pour un membre de réaliser les démarches pour changer son type de profil.

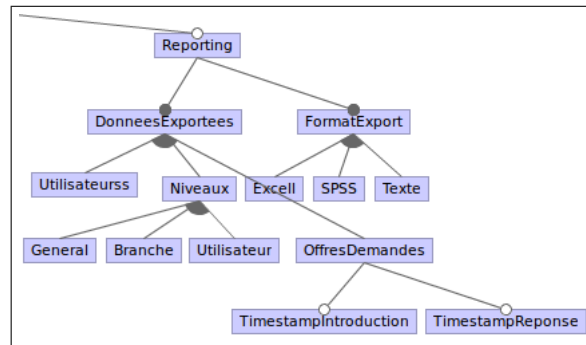
Justif. : Cette fonctionnalité peut être présente s'il n'y a pas de vérification faite par un administrateur. De même, elle peut être absente si seuls des gestionnaires sont aptes à changer le type de profil d'un membre

(par exemple passer de "non-vérifié" à "vérifié").

Edition

Déf. : L'édition d'un profil par un utilisateur correspond à la possibilité de modifier elle-même les informations liées à son profil.

Justif. : Ce feature peut ne pas être inclus si, par exemple, l'outil a été créé pour ne fonctionner que sur base des informations d'une carte d'identité et qu'il n'est pas possible de les changer par la suite.



Reporting

Déf. : Le reporting représente un système de statistiques offrant des informations sur les données encodées dans le système.

Justif. : Ce feature peut être présent et utile pour se rendre compte de l'utilisation du site mais n'est pas essentiel.

DonneesExportees

Déf. : On retrouve ici les différentes informations qui sont accessibles via le système de reporting/statistiques

Justif. : Ce feature est obligatoire car un système de reporting sans données exportées n'aurait pas de sens. 3 features sont possibles : l'export de données liées aux utilisateurs, de celles des transactions ainsi que le niveau hiérarchique que l'on désire couvrir. Il est nécessaire d'en intégrer au moins 1 afin d'avoir des données à exporter.

Utilisateurs

Déf. : Un des types de données qu'il peut être possible d'exporter concerne les utilisateurs.

Justif. : Ce feature peut être utile afin de connaître le public qui fréquente l'outil.

Niveaux

Déf. : On définit ici une portée des données qui seront exportées. C'est à dire que l'on peut vouloir récolter des données issues de différentes parties de l'application.

Justif. : Si ce feature est inclus et qu'au moins un des deux autres (utilisateurs ou offres/demandes), alors le niveau définira l'origine des données. Si seuls les niveaux sont inclus dans les données à exporter, alors il

s'agira d'informations génériques sur ces niveaux.

General - Branche - Utilisateur

Déf. : Ces trois niveaux signifient que l'on récolte des données qui concernent, respectivement, tout l'outil, seulement une zone géographique limitée de l'outil ou uniquement les informations liées à un utilisateur précis.

Justif. : Chaque niveau peut être utile pour analyser l'utilisation de l'outil.

OffresDemandes

Déf. : Les données concernant les offres et demandes concernent, dans le cadre de cette analyse, l'efficacité du système en terme de temps de réponse pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Justif. : Pour analyser le temps de réponse par rapport aux transactions, il est nécessaire de pouvoir retrouver le moment où la proposition de transaction a été introduite et où elle a été résolue si un système d'historique est mis en place.

TimestampIntroduction - TimestampReponse

Déf. : Il s'agit, ici, du jour et de l'heure auxquels la transaction a d'abord été introduite puis résolue.

Justif. : Ces 2 features sont fondamentalement optionnels mais si on désire pouvoir calculer le temps de réponse, alors les deux dates et heures sont obligatoires.

FormatExport

Déf. : Le format d'export correspond au type de support qui contient les données exportées.

Justif. : Si des données peuvent être exportées, alors il faut définir quel support sera utilisé. Ce feature est donc obligatoire.

Excell

Déf. : Le support excell correspond à un fichier de type "classeur", ou "tableur". Typiquement, un fichier dont l'extension peut être .xls, .xlsx, .csv, ou encore .ods pour la version open-office. Les fichiers respecteront bien sur les conventions liées à ces formats standardisés.

Justif. : L'export au format excell peut être pratique pour une analyse de base via des graphiques se basant sur les données exportées. Ce support est assez répandu mais reste limité pour un usage statistique avancé. Plusieurs formats peuvent cohabiter dans le même outil.

SPSS

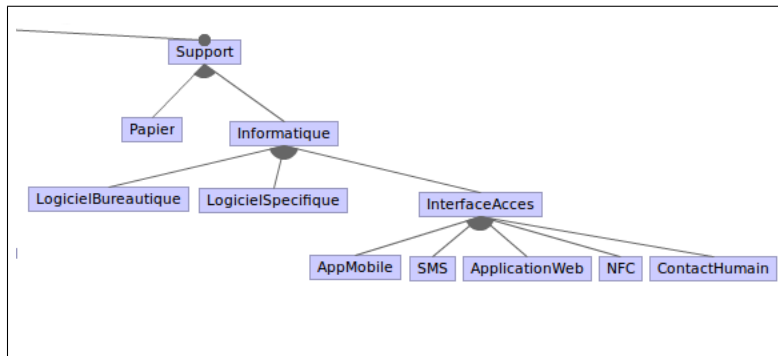
Déf. : SPSS® est un logiciel de statistiques permettant une analyse plus avancée que les logiciels de bureautique de type "classeur".

Justif. : Un export au format SPSS est intéressant pour alimenter les analyses réalisées dans le cadre d'études, par exemple, à la VUB.

Texte

Déf. : Le format texte est le plus simple. Il correspond à un simple fichier sans structure standardisée. Il est tout de même important de bien caractériser les données reprises.

Justif. : Ce format est le plus simple et le plus facile à mettre en place mais offre moins de possibilités et facilités pour l'utilisation des données dans le futur.



Support

Déf. : Cette feature désigne le support technique utilisé par l'outil.

Justif. : Si un outil existe, alors il doit avoir au moins 1 support pour exister. Cette feature est donc obligatoire et au moins 1 des fils doit être inclus.

Papier

Déf. : Le support papier est le plus simple à mettre en place mais certainement le moins efficace. Il implique qu'une personne centralise tous les documents.

Justif. : Certaines organisations fonctionnent de la sorte, souvent pour raison historiques. Il peut s'agir, par exemple, d'un petit groupe de personnes et qui peut avoir grandi mais n'a pas changé d'outil.

Informatique

Déf. : Une manière plus efficace de s'organiser de nos jours passe par l'informatique, au sens ethymologique du terme, c'est-à-dire le traitement automatique des informations. Plusieurs supports existent pour ce traitement automatisé.

Justif. : Développer une solution informatique pour un outil de gestion est un investissement initial en temps (et souvent argent) assez conséquent mais rapidement rentabilisé si la solution est appropriée. Remarquons que l'informatique fait gagner beaucoup de temps quand cela fonctionne comme prévu mais en fait perdre beaucoup dans le cas contraire.

LogicielBureautique

Déf. : Cette feature représente l'utilisation d'un logiciel tel que ceux des suites de bureautique (Microsoft Office © ou OpenOffice). On peut ainsi utiliser un tableur ou un système de gestion de base de données.

Justif. : Ce type de logiciel est une bonne première approche d'un outil de gestion informatisée mais possède

ses limites d'efficacité.

LogicielSpecifique

Déf. : Un logiciel spécifique est un logiciel développé dans le but de gérer une organisation telle que les économies d'échange local.

Justif. : Des exemples de ce type de logiciels ont été cités dans l'explication du problème (3.3).

InterfaceAcces

Déf. : Ce feature regroupe les moyens techniques permettant d'accéder aux fonctionnalités de l'outil.

Justif. : Plusieurs moyens peuvent coexister pour accéder à l'outil mais il en faut au minimum 1 sinon l'outil n'en est pas un.

AppMobile

Déf. : Ce feature regroupe la possibilité d'accéder à l'outil via une application développée pour les smartphones ou tablettes ainsi que les sites web développés pour s'adapter aux smartphones et autres supports du même type.

Justif. : Ce type d'accès est utile pour augmenter l'interactivité avec les utilisateurs et peut, par exemple, permettre d'avoir des fonctionnalités de localisation par rapport au lieu encodé pour la transaction.

SMS

Déf. : Certaines fonctionnalités peuvent être accessibles via des SMS, comme par exemple la validation d'une transaction dès que celle-ci est terminée.

Justif. : Ce type d'interface peut aussi permettre plus d'interactivité avec les utilisateurs mais reste assez limitée en terme de fonctionnalités puisque les SMS se résument à des messages uniquement textuels.

ApplicationWeb

Déf. : L'interface la plus répandue est l'interface web "classique". On retrouve ici les applications web accessibles depuis un navigateur internet.

Justif. : Ce feature est certainement le plus commun à implémenter et utiliser et donc, peut-être, un choix de première interface de base.

NFC

Déf. : NFC signifie Near Field Communication. Cette technologie consiste à une communication entre 2 appareils. L'idée de base est similaire à la technologie bluetooth.

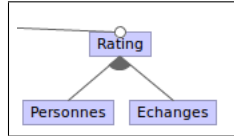
Justif. : Cette technologie est en cours de développement pour l'application QOIN (3.3). Cela peut être utile pour valider des transactions entre 2 acteurs lors de la rencontre physique de ceux-ci.

ContactHumain

Déf. : De nos jours, on utilise beaucoup d'outils pour communiquer mais n'oublions pas les bases : un contact humain. Ainsi on peut considérer que l'utilisateur peut utiliser l'outil via la rencontre avec une personne

gérant l'outil.

Justif. : Cette possibilité est à prendre en compte car si le feature est inclus, cela peut avoir un impact sur les méthodes d'administration possibles. Le projet BuurtPensioen fait partie de ceux qui intègrent cette possibilité via des permanences par exemple.



Rating

Déf. : Le rating est un système qui permet de donner une note d'appréciation sur certains éléments de l'outil.

Justif. : Ce feature peut être utile afin, par exemple, d'amener une certaine auto-régulation dans l'outil.

Personnes

Déf. : Un rating sur les personnes implique que l'on puisse commenter ou noter de façon quantitative un acteur de l'outil. Ceci met alors en place un concept de "réputation" des acteurs.

Justif. : Ce feature peut être une seconde façon d'amener de la sécurité en plus ou à côté du système de "type de profil" tel que cela existe pour le projet BuurtPensioen.

Echanges

Déf. : Un rating sur les échanges implique que l'on puisse commenter ou noter quantitativement une transaction. De nouveau, ceci peut permettre à d'autres utilisateurs de voir comment se passent les transactions avec les acteurs impliqués dans l'échange noté.

Justif. : Ceci peut être utile d'un côté pour les utilisateurs mais également pour les gestionnaires afin d'évaluer la qualité des échanges qui se déroulent via l'outil.

5.2.3 Règles de composition

TO DO

Objectif > Social REQUIRES PublicCible > PersonnesPhysiques

BusinessUnits > Biens/Objets REQUIRES Monnaie > Temps

GestionEchanges > chaque fils REQUIRES ModeleOffreDemande > le même fils présent

TypesUtilisateurs > chaque fils REQUIRES PublicCible > les mêmes fils présents

Reporting > Niveaux > Utilisateurs REQUIRES Utilisateurs

Reporting REQUIRES Support > Informatique

Rating > Personnes REQUIRES Utilisateurs

Support > Informatique > Interface > Contact Humain REQUIRES Administration

Administration > Gestion Profils REQUIRES Utilisateurs

6 Développement

Maintenant que nous avons une analyse plus complète du domaine et plus particulièrement, un arbre des features qui peuvent être intégrés dans le framework, nous pouvons attaquer le développement. Étant donné qu'il s'agit ici de programmation, ce chapitre ne sera pas exhaustif du travail fourni mais permet de donner un aperçu de la façon de fonctionner. Quelques exemples concrets et réels seront repris car nous éviterons de trainer sur des aspects trop techniques. Nous allons commencer par décrire l'approche suivie pour la programmation du framework et ensuite, nous passerons à la description du développement d'un feature choisi : la monnaie. Celui-ci a été choisi car il permet de se rendre compte des différentes étapes pour l'implémentation d'un feature dans un projet Django. Ce sera l'occasion de voir les techniques et patterns utilisés sans pour autant devoir expliquer trop de spécificités techniques liées à Django ou Python. Notons que l'objectif ici est bien de modifier le code pour le rendre plus facile à appliquer par la suite. Nous verrons dans le chapitre 7 (Validation) un exemple d'application concrète basée sur les features développés.

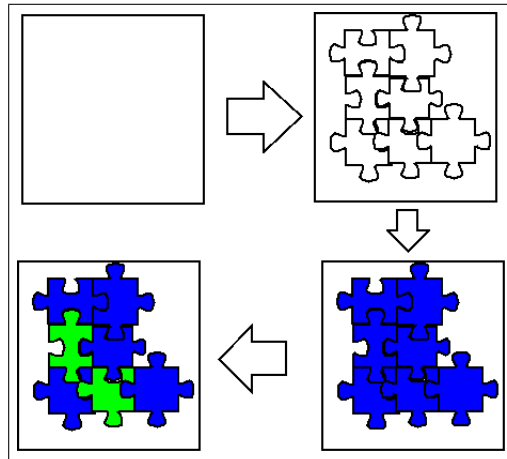
6.1 Approche

Développer un framework est assez particulier et, parce que nous partons d'un programme existant, la méthode change quelques peu du cycle de développement habituel d'un logiciel. Nous allons donc d'abord voir la façon dont nous allons fonctionner pour partir d'une solution existante spécifique et arriver à un framework plus générique, dans le but de pouvoir ensuite dériver d'autres instances de ce framework. Après avoir spécifié la méthode, nous allons aborder rapidement un outil particulier qui a été utilisé pour le développement ainsi que les principales difficultés rencontrées pendant le processus.

6.1.1 Développement d'un framework

Le développement du framework va, à l'instar de l'analyse, se faire selon une démarche un peu particulière. Pour illustrer celle-ci, partons d'une comparaison. Considérons qu'un logiciel est comme un grand puzzle dont chaque pièce correspond à la partie du code liée à une fonctionnalité de l'application. Dans le cas d'un framework, le puzzle possède des trous à l'endroit de certaines pièces et c'est en complétant ces trous que l'on obtient une application fonctionnelle. Pour pouvoir développer les features un à un, la démarche utilisée consiste donc à d'abord tenter de retrouver, dans le projet, toutes les parties du code qui concernent le feature dont il est question pour ensuite reprogrammer cette partie pour qu'il soit plus facile d'adapter cette fonctionnalité selon les cas prévus.

Le schéma suivant reprend les principales étapes du développement. D'abord, nous avons un logiciel fonctionnel. Ensuite, on identifie les parties de code liées aux fonctionnalités (1 pièce = 1 fonctionnalité). Après cela, il faut transformer ce code pour qu'il soit facilement adaptable selon la situation. On obtient ainsi les pièces en bleu. Et enfin, lorsqu'on désire instancier notre framework à un cas particulier, on pourra programmer dans les parties nécessaires, qui correspondent aux pièces en vert.



Enfin, il est important de noter une difficulté particulière dans le cas du développement de notre framework. En effet, contrairement à une application orientée-objet classique, notre framework est destiné au web. Dès lors, l'architecture est assez particulière et complique les choses pour toute la partie de retro-ingénierie du développement, c'est-à-dire retrouver dans l'application, les portions de code à traiter. Cette complexité se rajoute aux diverses particularités de Django comme la description rigide du modèle de données ou les templates rédigés en HTML et quelques mots clés.

Pour faire face à cette complexité, quelques outils peuvent aider lors du la rétro-ingénierie faite sur le logiciel de base (le travail du groupe 8) ainsi que pendant le développement. Nous allons les décrire dans la prochaine section.

6.1.2 Outils

Pour nous aider dans le développement, nous allons utiliser un simple script python récupéré d'internet et légèrement adapté. Son principe est assez simple, il parcourt toute l'arborescence du projet et ouvre les fichiers un par un. Pour chacun d'eux, il recherche le mot passé en argument du script. Après chaque fichier, si le script a trouvé au moins 1 occurrence, le nom et le chemin du fichier sont affichés dans la console avec le nombre d'occurrences dans le fichier. Ceci permet de rapidement retrouver quelles parties de code utilisent une classe ou fonction que l'on recherche, à partir du mot clé donné. Par exemple, si nous voulons retrouver tous les endroits où l'attribut `first_name` (d'un utilisateur) est utilisé, il suffit de se placer à la racine du projet et de lancer la commande : `python3 search.py first_name`. Dans ce cas-ci, pour l'exemple, nous avons précisé qu'il ne fallait lire que les fichiers python (`nomDuFichier.endswith(".py")`) et le résultat est :

```
Found matches:
/media/maxime/Data/framework/newTest/branch/tests.py ['first_name', '
    first_name', ..... , 'first_name', 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/branch/views.py ['first_name', '
    first_name', 'first_name', 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/care4care/adapter.py ['first_name', '
    first_name', 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/care4care/lookups.py ['first_name']
```

```

/media/maxime/Data/framework/newTest/main/admin.py ['first_name', 'first_name'
, 'first_name', 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/main/forms.py ['first_name', 'first_name'
]
/media/maxime/Data/framework/newTest/main/models.py ['first_name', 'first_name'
, 'first_name', 'first_name', 'first_name', 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/main/tests.py ['first_name', 'first_name'
, ..... , 'first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/main/test_statistics.py ['first_name', '
first_name']
/media/maxime/Data/framework/newTest/main/views.py ['first_name', 'first_name'
, 'first_name', 'first_name', 'first_name']

```

Grâce à cela, nous savons quels sont les fichiers qui utilisent cet attribut. Et si nous le modifions, nous devons vérifier/modifier à chaque endroit le code correspondant.

Une autre astuce a été utilisée pour pouvoir déboguer dans Django pendant le développement. Il s'agit d'une simple instruction python permettant d'insérer l'équivalent d'un breakpoint.

```
import pdb; pdb.set_trace()
```

Lorsque le serveur arrive à ce point d'arrêt, il se met en pause et une console s'ouvre. Dans la console, on peut inspecter toutes les variables du programme en cours. C'est très utile pour vérifier que les données sont bien correctes entre différents appels/pages/requêtes.

6.2 Recherche et implémentation des features

Pour le développement du framework, nous allons donc démarrer de l'application du groupe 8 et tenter d'y retrouver les portions de code qui sont liées à des features précis. L'objectif sera donc de partir du fait que, dans notre arbre des features, le groupe 8 a mis en place une feature feuille, et l'objectif va être de transformer le programme pour correspond à un branchement supérieur.

6.2.1 Feature Temps

Le premier feature que nous allons analyser consiste en la monnaie utilisée. Le travail du groupe 8 a appliqué le feature "Temps -> Normal", c'est à dire que la monnaie utilisée dans l'outil est du temps. L'objectif de cette partie consiste donc à retrouver les parties du code liées à la monnaie et de trouver une solution pour rendre ces parties plus génériques.

main/models.py

La première chose à retrouver dans le code se trouve dans la description du modèle. On y retrouve la classe User avec un attribut Credit ainsi qu'une méthode permettant de traduire en mots la valeur du crédit.

main/forms.py

Un autre endroit concerné par le feature de la monnaie est le fichier `forms.py`, toujours dans l'application `main`. On y retrouve la classe `GiftForm` qui permet d'afficher le formulaire de don de temps à un utilisateur. La valeur de `credit` apparaît dans la méthode `clean_amount` de cette classe et est liée à la variable `amount`, définie comme un champ de formulaire au début de la classe.

main/views.py

Dans ce fichier, on retrouve les crédits dans la méthode destinée à générer la vue pour consulter la page contenant ses informations liées au crédit. Celle-ci est accessible depuis le menu de gauche, lorsqu'un utilisateur est connecté. Le template associé se situe dans `/main/templates/credit/`.

main/urls.py et main/urls_credits.py

On retrouve ici d'abord le fichier des urls de l'application `main` qui inclut les urls liées aux crédits via le fichier `urls_credits.py`. Ce dernier contient simplement une url qui redirige vers la page décrite au point précédent.

main/templates/credit/credit_page.html

Ce template html permet d'afficher toutes les informations générées via les fichiers précédents.

branch/views.py

Au sein de ce fichier, on retrouve les crédits dans une méthode `manage_success`. Celle-ci clôture un échange fructueux et les crédits interviennent pour réaliser l'échange de monnaie.

templates/base.html

Dans ce fichier, on retrouve le message qui apparaît lorsqu'on est connecté et qui affiche le crédit restant. Attention : l'élément CSS utilisé par cet affichage est aussi utilisé pour le type de compte.

Divers fichiers de rendu visuel

On notera enfin que quelques pages plus statiques liées à la couche vue (rendu graphique et traduction). Par exemple, les traductions se retrouvent dans les fichiers `locale/*/langue*/LC_MESSAGES/django.po` avec `*langue*` pouvant prendre les valeurs `"en"` et `"nl"`. Ensuite, on retrouve aussi quelques propriétés CSS dans `static/css/style.css`

Ceci clôture le côté utilisateurs des crédits. Il reste à repérer l'utilisation de ceux-ci dans les transactions.

branch/models.py

Pour cela, nous allons à nouveau rechercher les propriétés dans les descriptifs des modèles. On y retrouve la classe `Demand`, qui hérite de la classe `Job`. Dans `Demand`, 2 éléments nous concernent : `estimated_time` et `real_time`. Dans la classe `Offer`, il n'y a pas d'éléments liés à la monnaie. Ceci est lié à un choix de design de l'outil. En effet, lorsqu'on désire encoder une offre dans le système, on doit préciser une date et un type de service à rendre mais pas de crédit. Il n'y a donc pas de crédit pour une offre telle quelle.

branch/views.py

Ensuite, dans le fichier `views.py` du même dossier, nous retrouvons 2 occurrences de `real_time`. Une première fois lors de l'assignation de la valeur de `success.time` à `demand.real_time`. Cela signifie que, avant que la demande puisse être enregistrée pour l'historique, on enregistre la valeur du temps réellement pris pour le service qui est validé, c'est à dire l'instance `success`. La seconde fois concerne le formulaire de création de demande. On retrouve donc l'élément dans la classe `CreateDemandView` où `real_time` reçoit la valeur qui avait été estimée à la base.

main/views.py

Enfin dans ce fichier, on retrouve l'élément `real_time` mais dans une méthode qui a déjà été signalée précédemment puisqu'il s'agit de l'affichage des crédits.

main/ajax/views.py

L'élément `real_time` est aussi utilisé pour créer des statistiques qui seront exportées au format JSON.

branch/forms.py

Dans ce fichier, l'élément `estimated_time` apparaît plusieurs fois dans 3 méthodes de création de formulaire : l'enregistrement et l'édition d'une demande d'aide ainsi que la réponse à une offre d'aide.

Fichiers de rendu visuel

3 fichiers de templates sont concernés par l'élément `estimated_time` dans le dossier `branch/templates/job/` : `details_demand.html`, `need_help.html` et `take_offer.html`.

Maintenant que nous avons pu retrouver et comprendre les différentes portions de code qui sont impliquées dans le feature "Temps", nous pouvons passer à l'action. Pour ce faire, allons suivre le cheminement général des appels dans l'application. Mais juste avant, précisons une dernière chose concernant la structure du logiciel dans lequel nous travaillons. Il est important de rappeler que celle-ci est divisée en "sous-applications". Chacune d'elle correspond à un sous-dossier du projet. Les 2 sous-applications qui nous concernent sont Branch et Main. Branch regroupe les fonctionnalités liées aux échanges et Main celles liées aux utilisateurs. On remarque cette division en analysant le chemin des fichiers analysés ici avant (1 sous application = 1 sous-dossier).

Les 2 types de points de départ que nous allons exploiter pour notre développement sont : les fichiers `models.py` qui définissent les modèles de données (1 par application), et les templates, qui contiennent des URL's qui représenteront les actions que les utilisateurs peuvent "activer".

Pour le premier point qui concerne la description des modèles, ce sont les fichiers `models.py` qui nous intéressent. Dans l'analyse qui précède, nous avons retrouvé 3 choses liées aux modèles : l'attribut `Credit` (et la fonction de type `verbose` qui va avec) dans la classe `User`, définie dans l'application Main, et les attributs `estimated_time` et `real_time` dans la classe `Demand`, définie dans l'application Branch. Le cas de la classe `User` est assez simple : nous allons simplement transformer la classe `User` ayant 1 attribut `Crédit` en 1 classe `User` qui peut hériter d'une autre classe, qui elle-même possède l'attribut dont il est question. Ceci permet de pouvoir hériter ou non de la classe (donc utilisation, ou non, d'une monnaie) ainsi que de définir dans une classe dédiée, le comportement de la monnaie (dans le cas d'une monnaie alternative ou du temps ou autres).

Avant

```
class User(AbstractBaseUser,
            PermissionsMixin, CommonInfo,
            VerifiedUser):
    """
    Custom_user_class
    """
    email = models.EmailField(\_("
        Adresse_email"), unique=
        False)
    ...
    credit = models.IntegerField(
        default=0, verbose_name=\_("
        Credit_restant")) # in
                           minuts
    ...
    def get_verbose_credit(self):
        credit = self.credit
        chunks = (...)
    ...
    @models.permalink
    def get_absolute_url(self):
        return ('user_profile',
                (), {'user_id' :
                    self.id})
```

Après

```
class FWUser(models.Model):
    credit = models.IntegerField(
        default=0, verbose_name=\_("
        Credit_restant")) # in minuts
    def get_verbose_credit(self):
        credit = self.credit
        chunks = (...)
    ...
    class Meta:
        abstract = True

class User(AbstractBaseUser, FWUser,
            PermissionsMixin, CommonInfo,
            VerifiedUser):
    """
    Custom_user_class
    """
    ...
```

Le code décrivant le modèle pour les crédits des utilisateurs a ainsi été modifié pour être facilement adaptable selon le cadre dans lequel le logiciel sera utilisé. Continuons donc notre cheminement à travers les appels dans l'application Django. Nous allons faire la même chose pour les attributs liés aux demandes, c'est-à-dire `estimated_time` et `real_time` dans `branch/models.py`.

Après

Avant

```
class Demand(Job):
    """_Representation_of_a_demand_"""
    title = models.CharField( ...)
    ...
    estimated_time = models.
        IntegerField(verbose_name=_("
        Temps_estime_(en_minutes)"),
        blank=True, null=True)
    real_time = models.IntegerField(
        verbose_name=_("Temps_reel_(en_
        minutes)"), blank=True, null=
        True)
    ...
```

```
class FWMoney(models.Model):
    estimated_time = models.
        IntegerField(verbose_name=_("
        Temps_estime_(en_minutes)"),
        blank=True, null=True)
    real_time = models.IntegerField(
        verbose_name=_("Temps_reel_(en_
        minutes)"), blank=True, null=
        True)
    class Meta:
        abstract = True

class Demand(Job, FWMoney):
    """_Representation_of_a_demand_"""
    title = models.CharField( ...)
    ...
```

La description des classes liées à la base de données étant modifiée, nous allons passer aux fichiers `views.py`, qui correspondent à la couche Contrôleur de l'application. Selon l'analyse faite, nous avons retrouvé des utilisations des crédits, entre autres, pour l'affichage de la page décrivant les crédits de l'utilisateur, lorsqu'il est connecté. Cette même page permet également de faire un don de crédit à un autre utilisateur. Pour l'affichage de formulaires, le fichier `views.py` fait référence au fichier `forms.py`. Ce dernier décrit les éléments de chaque formulaire et dans `views.py`, nous importons ces descriptions et décrivons la logique derrière le formulaire. Dès lors, dans la sous-application Branch, nous avons des crédits qui entrent en jeu (via les variables `real` et `estimated_time`) dans la classe `CreateDemandView(CreateView)`, plus précisément dans la définition de la méthode : `def form_valid(self, form)` ainsi que `def manage_success(request, success_demand_id)`. La première classe est utilisée pour l'affichage du formulaire de création d'une demande tandis que la seconde méthode, elle, est utilisée pour finaliser une transaction qui s'est déroulée avec succès. Dans les 2 cas, d'un point de vue technique, la situation est différente de la modification des fichiers `models.py`. En effet, nous avons ici affaire à des descriptions de méthodes et il n'y a que quelques lignes de codes concernées par les crédits. Étant donné que ces lignes en question sont des assignations de variable, nous pouvons simplement décrire à chaque fois une méthode qui pourra être customisée et qui permettra de définir le comportement pour cette partie de l'application. En concret, voici quelques fragments de code pour mieux comprendre l'idée :

Après

Avant

```
class CreateDemandView(CreateView):
    def form_valid(self, form):
        ....
        form.instance.receiver = User.
            objects.get(pk=self.kwargs['
                user_id'])
        form.instance.real_time = form.
            instance.estimated_time
        return super(CreateDemandView,
            self).form_valid(form)

def manage_success(request,
    success_demand_id):
    ...
    demand.real_time = success.
        time
    demand.success = True
    demand.donor.credit +=
        success.time
    demand.donor.save()
    demand.receiver.credit -=
        success.time
    demand.receiver.save()
```

```
def fw_man_success(demand, successTime)
:
    if successTime > 100000:
        successTime = 100000
    if successTime < 0:
        successTime = 0
    demand.real_time = successTime
    demand.donor.credit += successTime
    demand.receiver.credit -=
        successTime
    return demand

def fw_form_valid(form):
    form.instance.real_time = form.
        instance.estimated_time
    return form
...
...
class CreateDemandView(CreateView):
    def form_valid(self, form):
        ....
        form = fw_form_valid(form)
...
def manage_success(request,
    success_demand_id):
    ...
    demand = fw_man_success(demand
        , success.time)
...
```

Concernant le fichier `views.py` de la sous-application `Main` (qui gère donc les utilisateurs), nous retrouvons une seule méthode permettant d'afficher la page des crédits. Étant donné que l'entièreté de la méthode est dédiée au feature temps, il suffit d'isoler celle-ci pour la rendre plus accessible en cas de modification. Pour cela, nous avons simplement créé un fichier reprenant le code lié au framework. Chaque fichier "couche" (`models.py`, `views.py`, `forms.py`) a donc un homonyme `fw_models.py`, `fw_views.py`, etc. Chacun de ces fichiers reprend les classes et méthodes adaptées dans le cadre du framework. C'est le cas de la méthode `def credits_view(request)` qui se retrouve entièrement dans le fichier "annexe". Notons qu'il n'est pas toujours possible d'isoler les éléments dans un fichier séparé. Reprenons l'exemple de `models.py`. Dans ce cas là, `models.py` importe les méthodes de `fw_models.py`. Mais `fw_models.py` peut avoir besoin de la description

de certains éléments de `models.py`. Nous avons donc une boucle d'inclusion. Ce qui implique que tout le code n'est pas systématiquement isolé dans un fichier différent.

Pour la suite du développement, nous allons suivre le second point de départ qui est donc les URL's. Pour cela, nous pouvons modifier les fichiers `urls.py`. Il s'agit simplement, pour chaque application, de la liste des URL's prises en charges ainsi que la méthode ou la classe qui y est liée. Pour la sous-application Branch, il n'y a pas de référence directe au feature temps car les adresses gèrent les transactions. Par contre, dans la sous-application Main, nous avons un fichier `urls_credits.py` qui est inclus dans le fichier principal `urls.py`. Ce fichier décrit une URL permettant d'accéder à la page d'affichage de crédits, et fait référence à la méthode `credits_view`, que nous avons isolé précédemment. Ainsi, si vous voulons supprimer l'utilisation d'une monnaie dans le système, cette référence peut être supprimée.

Les derniers éléments à modifier pour mettre en place notre feature concernent la couche de vue de l'application. Pour cela, nous devons modifier les templates utilisés. Le premier est `base.html`. Celui-ci, comme son nom l'indique, est le canevas de base de toutes les pages de l'application. C'est ce template qui permet, par exemple, d'afficher le menu supérieur et latéral gauche. On y retrouve d'ailleurs l'affichage des crédits accumulés par l'utilisateur. Cette référence doit être supprimée si on ne désire pas utiliser de monnaie, par exemple. Pour faciliter l'adaptation, nous allons isoler le code lié à cet affichage dans un "sous-template" auquel nous ferons appel dans `base.html`. La même technique est utilisée pour le lien "Mes crédits" dans le menu latéral gauche. Ci-dessous, l'exemple illustré. Ces fragments de code montrent comment ne pas afficher de crédits, dans le cas d'une absence du feature monnaie, donc.

Avant

```
...
<p class="centered_credit"><span
  class="credit-text">{% trans "Credit
    _restant_:" %}</span> {{ request.
    user.get_verbose_credit | safe }}</p>
>
...
{% if request.user.user_type !=
  NON_MEMBER_TYPE %}
<ul class="sub">
<li><span><a href="{%_url_ 'credit_page',
  _%}"> {% trans "Mes_credits" %}</a>
  <</span></li>
</ul>
{% endif %}
...
```

Après

```
...
{% include "fw_base.html" %}
...
{% include "fw_base2.html" %}
...

Dans fw_base.html :
<!--
{% comment %}
<p class="centered_credit"><span
  class="credit-text">{% trans "Credit
    _restant_:" %}</span> {{ request.
    user.get_verbose_credit | safe }}</p>
>
{% endcomment %}
-->

Dans fw_base2.html :
<!--
{% comment %}
<ul class="sub">
  <li><span><a href="{%_url_ '
    credit_page', _%}"> {% trans "Mes
    _credits" %}</a></span></li>
  </ul>
{% endcomment %}
-->
```

6.3 Architecture du framework

TO DO

7 Validation

Groupe 8 | BuurtPensioen + 1 au customisation

In this chapter, describe the experiment, benchmarks, case study or other means of validation, which you conducted to prove that your solution attains the objectives put forward in the introduction.

Method

Describe the details and approach of how you conducted your validation experiment(s).

Results

Present the brute results obtained after having conducted the experiment, but don't draw any conclusions yet.

Analysis/discussion

Analyse the obtained results and discuss what conclusions you can draw from these results. If possible include statistical tests, charts, graphs to support your analysis.

Threats to validity

Discuss all factors that may have negatively or positively influenced your results or that may cause the experiment to be difficult to replicate by others.

Conclusion

Summarize the main findings of your work : what did you do, what was not covered, advantages, shortcomings, possible future work. Did you attain the initial objectives of the thesis ?

Make sure to revisit the initial problem statement and to point out explicitly how your solution addresses it. Also repeat the achieved contributions.

8 Future Work

Discuss possible paths of future work here. A good idea is to fill in this section throughout the entire year you work on this thesis. Whenever you have a cool idea, put it here. If you don't have time to develop it, it becomes future work.

9 Conclusion

Références

- [1] BuurtPensioen. www.woonzorgbrussel.be/BuurtPensioen. Accessed : 2015-05-01.
- [2] Django framework. <https://www.djangoproject.com/>. Accessed : 2015-04-01.
- [3] Eclipse software. <https://eclipse.org>. Accessed : 2015-04-13.
- [4] FeatureIDE plug-in for eclipse. http://wwwiti.cs.uni-magdeburg.de/iti_db/research/featureide/. Accessed : 2015-04-13.
- [5] Licence open-source agplv3. <https://www.gnu.org/licenses/agpl-3.0.html>. Accessed : 2015-04-01.
- [6] Python language. <https://www.python.org/>. Accessed : 2015-04-15.
- [7] Social TRade Organisations. <http://www.socialtrade.org/>. Accessed : 2015-05-01.
- [8] Splot software. <http://www.splot-research.org/>. Accessed : 2015-04-13.
- [9] G. Arango. Domain analysis : From art form to engineering discipline. *SIGSOFT Softw. Eng. Notes*, 14(3) :152–159, April 1989.
- [10] Krzysztof Czarnecki and Ulrich W. Eisenecker. *Generative Programming : Methods, Tools, and Applications*. ACM Press/Addison-Wesley Publishing Co., New York, NY, USA, 2000.
- [11] A. Hubaux. *Feature-based Configuration : Collaborative, Dependable, and Controlled*. PhD thesis, University of Namur, Belgium, 2012.
- [12] Pfleeger Shari Lawrence and Atlee Joanne M. *Software engineering : theory and practice*. Pearson, 2010.
- [13] Ruben Prieto-Díaz and G. Arango. *Domain Analysis and Software Systems Modeling*. IEEE Computer Society Press, Los Alamitos, CA, USA, 1991.
- [14] Rubén Prieto-Díaz. Domain analysis for reusability. In *Proc. of the eleventh annual international computer software and applications conference (COMSPAC 87)*. IEEE computer society, 1987.
- [15] Clemens Szyperski. *Component Software : Beyond Object-Oriented Programming*. Addison-Wesley Longman Publishing Co., Inc., Boston, MA, USA, 2nd edition, 2002.
- [16] Louvain Technology Transfert Office UCL. *Creating software at the Université Catholique de Louvain*.
- [17] Louvain Technology Transfert Office UCL. *Le chercheur face à la propriété intellectuelle*.

A BuurtPensioen - Software requirements

URL vers GitHub